

le7

Toute l'actu du 86

- **POLITIQUE** P.5
Nouvelles turbulences à Grand Poitiers
- **DOSSIER** P.9-12
Noël dans l'objectif des photographes
- **SANTÉ** P.15
CHU : la médiation pour apaiser les conflits
- **EDUCATION** P.16
Evaluations : les encouragements de la rectrice
- **FACE À FACE** P.23
Lionel Bertrand, des macarons au coaching

ENVIRONNEMENT • P.3

Les biodéchets valorisés à la source

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITE DE LA VIENNE

N°629
le7.info



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Toute l'équipe vous souhaite de Joyeuses Fêtes de fin d'année

05 49 51 67 87
Migné-Auxances
www.loisirs-veranda.fr



NE RESTEZ PAS SEUL
FACE À VOS PROBLÈMES
DE CANALISATIONS.



LA COMPAGNIE DES
DÉBOUCHEURS

05.49.56.54.43

24h/24
7/7

Avis Vérifiés
★★★★★ 9,9/10

C'est plus votre problème,
c'est notre métier.

**CENTRE THERMAL
LA ROCHE POSAY**

POUR NOËL

OFFREZ
**UN INSTANT BIEN-ÊTRE
AU SPA SOURCE**
AVEC NOS
CARTES CADEAUX



Pour plus d'informations contacter le SPA SOURCE ROCHE POSAY :

+33 (0)5 49 19 48 00

accueilspa.trp@loreal.com

58, avenue des Fontaines Parc Thermal - 86270 La Roche-Posay

Nos cartes cadeaux sont disponibles à la vente en ligne sur centrethermal.laroche-posay.fr, au Spa Source et au Pavillon des sources à La Roche-Posay. Elles sont utilisables sur l'ensemble des prestations proposées à la carte du Spa Source et sur toute la boutique du Pavillon des Sources, valable 1 an après la date d'achat.

Tensions

Avis de tempête sur Grand Poitiers ! Les élus de la communauté urbaine se retrouvent vendredi en soirée pour une réunion extraordinaire qui devrait servir d'exutoire à certains élus. Deux ans et demi après l'éviction de trois maires de centre-droit de leur vice-présidence (Jérôme Neveux, Gérard Herbert, Anthony Brottier), un quatrième se voit signifier la porte, enfin le retrait de sa vice-présidence. Jean-Charles Auzanneau, premier magistrat de Vouneuil-sous-Biard, ne décolère pas (cf. page 5), tandis que la Florence Jardin reste droit dans ses bottes, raillant au passage le pouvoir très vertical de son prédécesseur Alain Claeys. On ne pourra pas reprocher à la présidente de Grand Poitiers d'avoir la main qui tremble à l'heure de faire respecter la discipline collective au sein d'un bureau forcément pluriel en termes d'inclinations politiques et de positions géographiques. Paradoxalement, sans doute plus que jamais, les sensibilités se font jour, les langues se délient, notamment chez les conseillers communautaires pas tenus au devoir de solidarité. Mais certains commencent à trouver la situation pesante et contre-productive vu les compétences du mastodonte.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Biodéchets : le tri, c'est demain !

Les bornes d'apport volontaire connaissent pour l'instant un succès mitigé à Poitiers.

A partir du 1^{er} janvier 2024, particuliers et professionnels auront l'obligation de valoriser leurs biodéchets, restes de nourriture, épluchures... Les collectivités ont installé des bornes de collecte au pied des immeubles et distribué des composteurs, mais la transition risque d'être lente.

■ Arnault Varanne

Un petit geste pour vous, un grand pas pour la planète ! La valorisation à la source des biodéchets, au fond, c'est ça ! Le saviez-vous ? 30% du contenu d'un sac poubelle noir est constitué de restes alimentaires et autres épluchures qui finissent en général brûlés dans un incinérateur. « Ce qui génère de la pollution en termes de transports et de traitement », abonde Delphine Devaux, directrice de Compost'Âge.

L'association de référence sur le sujet accompagne les collectivités locales dans la mise en place de solutions de tri à destination des particuliers, obligés de s'y coller à partir du 1^{er} janvier 2024. C'est ce qu'impose la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire (Agec) de 2020.

A Grand Poitiers, « territoire plutôt bien avancé », près de 40 000 composteurs et bio-seaux ont déjà été distribués, « soit 70% des maisons individuelles », commente Gérard Blanchard, vice-président de la collectivité en charge de la Gestion des déchets et de l'Economie circulaire. Et 106 sites pour implanter des composteurs collectifs sont prévus, 32 sur la voie publique, 28 au pied d'immeubles et 46 à proximité d'établissements publics et privés. « Le dispositif devrait s'élargir une fois que toutes les communes auront procédé à un recensement exhaustif des besoins. Les points d'apport volontaire dans le centre-ville de Poitiers présentent « un bilan mitigé ». « On travaille sur l'accompagnement, peut-être qu'une

ouverture avec un smartphone serait plus judicieuse qu'avec une carte », poursuit le maire de Buxerolles.

Réduire de 30% le volume des containers

Compostage sur place ou fléchage vers des unités de méthanisation, l'essentiel reste bien de « transformer les déchets en matière première ». Ou comment faire d'« un geste qui ne prend pas beaucoup de temps quelque chose d'utile », embraie Delphine Devaux. Grand Poitiers s'est fixé comme objectif une réduction de 30% des containers (poubelles), avec un premier bilan chiffré au bout d'un an et une éventuelle diminution de la collecte. Compost'Âge n'a pas ménagé sa peine, multipliant les interventions dans les fêtes des plantes, les déchetteries, auprès des écoliers... Sept vidéos pédagogiques sont même en ligne sur la chaîne YouTube de Grand Poitiers. « Et on communiquera à nouveau si nécessaire », ajoute Gérard Blanchard. « Ça va devenir un réflexe comme un autre, il faut juste que le maillage

soit abouti », parie Louise Lemblé, adhérente de Zéro Déchet Poitiers.

A Grand Châtelleraut, les habitants sont invités à venir retirer à un tarif gracieux leur composteur. La communauté d'agglomération table sur un objectif de 22 160 composteurs à l'horizon 2025, sachant que 873 unités ont été vendues sur les neuf premiers mois de 2023. Deux bornes de collecte ont vu le jour avant l'été à Châtelleraut, quartier Châteauneuf, et Saint-Gervais-les-Trois-Clochers. Entre juin et septembre, 917kg ont été collectées du côté des particuliers et 795kg chez les professionnels (boulangerie, Ehpad, Maison d'accueil rural pour personnes âgées). Une collecte qui s'est transformée en 470kg de compost et 233m³ de biogaz. Un bon début. D'autres bornes -18 au total- et des composteurs collectifs verront le jour en l'année prochaine. Top départ le 1^{er} janvier 2024, mais en réalité, beaucoup d'habitants de la Vienne ont déjà pris le pli du compost.



Éditeur : Net & Presse-I
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Photo de Une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

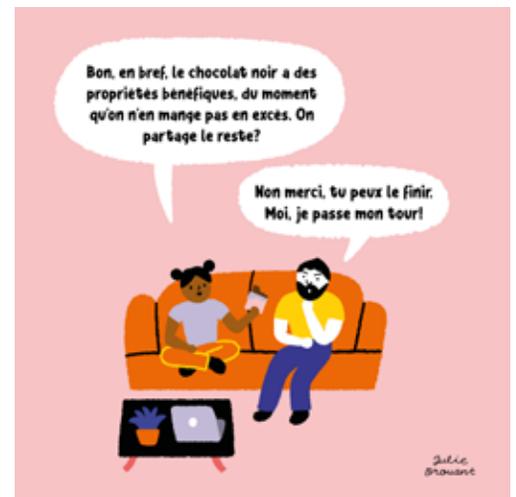


Le chocolat est-il bon pour la santé ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  Julie.Brouant.

CURIEUX!

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live



Heures agitées à Grand Poitiers



Jean-Charles Auzanneau (à gauche) et Laurent Lucaud seront relevés de leur fonction par Florence Jardin vendredi.

Un conseil communautaire extraordinaire se déroule vendredi en fin d'après-midi à Poitiers. A l'ordre du jour : le retrait des délégations à deux vice-présidents et leur réattribution à d'autres élus en phase avec le projet de territoire. La présidente de Grand Poitiers Florence Jardin affiche sa sérénité.

■ Arnault Varanne

Nouveau psychodrame à Grand Poitiers. Après l'éviction d'Anthony Brottier, de Jérôme Neveux et Gérard Herbert en juillet 2021, Florence Jardin a signifié récemment à Jean-Charles Auzanneau et Laurent Lucaud qu'ils ne conserveraient pas leurs vice-présidences au-delà du 15 décembre. Le maire de Vouneuil-sous-Biard

est donc jusqu'à vendredi en charge de la Gestion des déchets et de l'Economie circulaire, le conseiller municipal poitevin s'occupant de l'Eau et de l'assainissement. Les situations des deux élus sont cependant à dissocier. Jean-Charles Auzanneau « paie » sa double sortie publique du 27 septembre 2023 sur deux délibérations liées au Pacte financier et fiscal et à une subvention en faveur de la Chambre de commerce et d'industrie pour développer une offre commune en faveur du tourisme d'affaires. Le Département a lancé une association il y a peu...

« On a écrit une stratégie ensemble, les vice-présidents ont la charge de mener ces feuilles de routes et d'être solidaires, explique la présidente de la collectivité Florence Jardin. Faire obstruction à la solidarité, ça me pose problème. Si l'on n'est pas d'accord, on va jusqu'au bout de sa logique et on démissionne ! »

Jean-Charles Auzanneau n'a évidemment pas la même lecture des événements. « Mme Jardin a commencé par me dire qu'elle me retirait ma délégation avant d'expliquer ses raisons. Si je faisais ça avec mes collaborateurs, je travaillerais seul. C'est ce qui risque de lui arriver. La politique, c'est l'art du compromis. Si on est déloyal parce qu'on est contre une délibération... »

Vers un groupe d'opposition ?

Le chef d'entreprise évoque une « crise démocratique qui ne risque pas de s'arranger ». « Si c'est de l'autoritarisme ? Non ! C'est un choix de cohérence, rétorque la maire de Migné-Auxances. Je n'ai jamais élevé la voix contre personne. Dans le précédent mandat, les gens se faisaient incendier. J'assume mes décisions, je n'ai aucune ambition politique au-delà de ce mandat... » S'agissant de Laurent

Lucaud, Florence Jardin précise que l'élu communiste n'avait « pas la même vision du rôle de Grand Poitiers dans le Projet de territoire pour la gestion de l'eau. Et comme il était notre représentant au sein de l'instance, ça posait problème ». D'où son exfiltration. Nos confrères de La Nouvelle République-Centre Presse évoquent pour leur part un désaccord de l'élu communiste sur la création d'une station d'épuration confiée au privé. Ce nouveau jeu de chaises musicales n'inquiète pas la maire de Poitiers. « La présidente a une gestion très rigoureuse de son équipe, avance Léonore Moncond'huy. Elle m'a fait part de ses réflexions. La loyauté et la pluralité sont importantes. Dans le cas présent, ce n'est pas une histoire de sensibilités politiques. » N'empêche, l'exécutif de Grand Poitiers pourrait bien avoir ses frondeurs réunis dans un groupe d'opposition. Top départ dès vendredi ?

RÉFORME

Police : la DIPN en place



La Direction départementale de la sécurité publique et la police judiciaire ne font désormais plus qu'un, sous l'entité de la Direction interdépartementale de la police nationale (DIPN). La réforme voulue par le ministère de l'Intérieur entre en application dans la Vienne avec quelques semaines d'avance sur le calendrier initial. « Elle vise quatre principes, commente Muriel Rault, nouveau patron de la DIPN : le décloisonnement des services, en renforçant l'échange d'informations, la déconcentration des décisions et des moyens, l'unité de commandement, et enfin l'efficacité. » Dans cette nouvelle organisation, les officiers de police judiciaire « garderont un haut niveau d'expertise », avance le gradé. A la mi-octobre 2022, beaucoup d'entre eux avaient manifesté contre cette concentration synonyme selon eux de perte d'indépendance et d'efficacité. Muriel Rault tient à les rassurer : « Notre objectif est de respecter leur spécificité et leur capacité à traiter le haut du spectre. » Criminalité organisée, délinquance financière... Ces policiers auront la Vienne et les Deux-Sèvres comme périmètre. Au total, la nouvelle DIPN regroupe quelque 400 personnels.



Du calendrier de l'Avent au calendrier de l'Après

Dans le film *Quai d'Orsay* de Bertrand Tavernier, Niels Arestrup a cette réplique qui dit bien des choses sur les cages dorées et citadelles que le langage et ses dérives savent parfois ériger : « *A partir d'aujourd'hui, on va mettre de la résilience partout.* » Alors que nous arrivons dans le dernier sprint d'une année difficile au cours de laquelle la résilience est devenue une discipline olympique, j'aime à penser que le calendrier de l'Avent pour adultes, fils illégitime de notre ultra-moderne impatience et de la magie de Noël, est au pire une certaine idée de l'enfer, au mieux, et très souvent, une façon d'honorer la résilience dont on

aura fait preuve onze mois durant. Au pire, imaginez : « au jour d'aujourd'hui », les calendriers de l'Avent chocolatés, parfumés, torréfiés, se voudraient « inspirants », nous aideraient à passer « de belles journées » et à être mieux « alignés ». « Addictifs », ils alimentent le « FOMO »⁽¹⁾, égrènent le compte à rebours avant la « bamboche » au cours de laquelle nous pourrions « chiller » ou nous « ambiancer ». Quand ils sont consacrés à nos chats, chiens, hamsters ou lapins - car oui, tout arrive -, ils seraient presque « disruptifs », du genre à « faire bouger les lignes ». Les grandes espérances et petites joies sont montées dans

la neige de l'emballage. Interdiction de jouer à saute-mouton ou d'ouvrir deux fenêtres à la fois : nous pourrions être suspectés d'avoir une case en moins. Au mieux, et très souvent, le présent que nous découvrons nous extrait un court instant du monde réel. Est oisif celui qui ouvre son compartiment, et il ne tient qu'à nous de transformer la pratique consumériste en un acte de générosité. Quand le calendrier de l'Avent se pare du manteau de l'immatérialité, les rituels et défis qu'il instaure sont spirituels, intellectuels, psychologiques, sportifs. Il devient le levier qui, vingt-quatre jours durant, nous aide à exprimer

notre gratitude, penser à celles et ceux qui nous ont portés, aux événements qui nous ont réjouis, à ce que nous avons et devrions chaque jour protéger. C'est ce calendrier-là que je chéris. Nos vingt-quatre chocolats dégustés ou prières à l'univers adressées, tâchons de voir la coupe de champagne à moitié pleine et d'ouvrir nos cœurs, canapés, cases et maisons à ceux qui seront seuls à Noël. Au fait, j'ai appris l'an dernier qu'il existait un « calendrier de l'Après ». Une certaine idée d'un voyage au bout de l'enfer.

Sarah Sauquet

⁽¹⁾Peur de rater quelque chose.

Sarah Sauquet

CV EXPRESS

Parisienne amoureuse de la Vienne. Littéraire passionnée par la pop culture. Prof de lettres, autrice, créatrice d'applications littéraires. Curieuse des êtres, sensible aux choses de la vie et trajectoires complexes. Aimérait vivre dans un film de Claude Sautet. D' Fervente M^{rs} Inquiète. Atteinte d'une Maladie inflammatoire chronique de l'intestin (Mici).

J'AIME : le goût de l'effort, l'empathie, l'audace et le courage, prendre un thé chez Jasmin Citronnelle à Poitiers.

J'AIME PAS : la flagornerie, la malhonnêteté intellectuelle, la jalousie.



AFTERWORK

du **fonds Aliénor**
au profit de la recherche en santé
et de l'innovation
au CHU de Poitiers

Mercredi 31 janvier 2024 - 18h30
Espace Republic Corner - 19 rue de la république - 86000 Poitiers

Save the date !



PROGRAMME

18h30 - Cocktail d'accueil

19h - Recherche et innovation, où en sommes-nous ?

Présentation : Régis de Closets, journaliste

Avec la participation de Frédérick Gersal, raconteur d'Histoire, parrain du fonds Aliénor

20h30 - Cocktail dînatoire

Tarif de la soirée incluant le cocktail dînatoire

55€ TTC par personne

250€ TTC le «guéridon» de 5 personnes

Pour votre réservation :



Pour toute information complémentaire :
alienor@chu-poitiers.fr // 05 49 44 43 33

Pour être partenaire de la soirée
sebastien.guilbault@chu-poitiers.fr
07 88 74 58 72



Autour de Noël

à l'Espace Mendès France

Animations

Dimanche 17 décembre - De 14h à 18h

L'Espace Mendès France fête Noël

Une série de défis est proposée par les animatrices et animateurs scientifiques, autour des expositions *Maths et images* et *Dodo* et des ateliers emblématiques de l'Espace Mendès France.

À partir de 6 ans. Tarif unique : 6 €
Le Joker : 3,50 €.

Mardi 26 décembre

9h30 pour les 3/6 ans

10h45 pour les 6/8 ans

La magie des bulles de savon

Les bulles de savon semblent magiques, mais elles n'en ont pas moins une explication scientifique. Comment faire d'énormes bulles et mettre au point une « sauce » très efficace ?
Tarif unique : 4 € | Le Joker : 3,50 €.

Du 2 au 6 janvier

Ateliers numériques autour du jeu vidéo

Pour les 8/12 ans. Plein tarif : 15 €
Adhèrent : 12 € | Le Joker : 3,50 €.

Et aussi les ateliers de l'École de l'ADN

Les mardis et jeudis - 14h30

Tarif : 6 € | Adhèrent École de l'ADN : 4 €

Le Joker : 3,50 €.

Infos et réservation sur ecole-adn-poitiers.org

Spectacle

Dimanche 17 décembre - 14h30 et 17h

Quitter son caillou

Ciné-spectacle documentaire et musical

À la fois poétique et expérimental, *Quitter son caillou* est un saut dans l'imaginaire qui ouvre à l'autre, à la différence, pour donner aux enfants (et à leurs parents), à leur tour, l'envie de faire un pas vers l'inconnu.

À partir de 6 ans. Tarif unique : 4 €
Le Joker : 3,50 €.



Astronomie

Samedi 23 décembre - 14h30 et 16h30

Le voyage dans la Lune

Projection film d'animation
de Rasmus A. Sivertsen - 2016 - 80 min

Tous les pays du monde rêvent d'atteindre la Lune pour y planter leur drapeau. Solan et Ludvig tentent leur chance à bord de la fusée construite par Feodor. Commence alors leur incroyable odyssee spatiale.

À partir de 6 ans. Gratuit.

Tous les jours d'ouverture du

23 décembre au 7 janvier - 15h et 16h30

Séances au planétarium

À partir de 8 ans.

Mercredi 3 janvier - 10h

Astronomes en herbe

Un petit robot perdu au milieu des étoiles va faire un long voyage parmi les astres pour retourner chez lui.

À partir de 3 ans. Tarif : 5 € | Adhèrent : 4 €
Le Joker : 3,50 €.

Expositions



Retrouvez le programme complet sur emf.fr

Réservation sur emf.fr/billetterie

Ouverture du mardi au vendredi de 9h à 18h30 ; samedi et dimanche de 14h à 18h30 / Fermeture dimanches 24 et 31 décembre

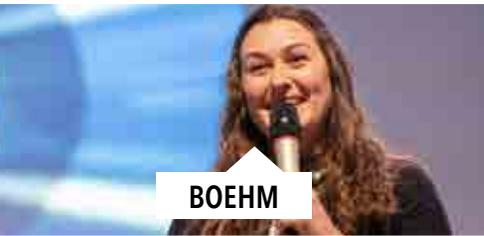
ESPACE
MENDÈS
FRANCE

POITIERS

Business Dating

CONCOURS CRÉATEUR & REPRENEUR D'ENTREPRISE

FÉLICITATIONS, MERCI ET À L'ANNÉE PROCHAINE



BOEHM



COUP DE COEUR DU PUBLIC ANALYNE



LECTEURS EN HERBE



HUILERIE DES PETITS CLOS



DESIGN PROJECT PAR A&M



PRIX ARTISAN L'ATELIER DE CAMILLE



PRIX MINI ENTREPRISE RM CAPS & CO

Félicitations à l'ensemble des finalistes et aux grands vainqueurs d'avoir relevé le challenge, de présenter leur entreprise en moins de 5 minutes devant un jury de partenaires, administrateurs et représentants de la direction du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou.

Merci également à ces jeunes lycéens qui, via leurs mini-entreprises du réseau Entreprendre pour apprendre, font vibrer la salle depuis 3 ans en présentant des projets très aboutis.

Merci à l'ensemble des fidèles partenaires qui contribuent encore et toujours largement au rayonnement de l'événement sur le territoire.

Chaque année de plus en plus de dossiers sont présentés, merci aux nombreux candidats inscrits en 2023 sur les départements de la Vienne et de l'Indre-et-Loire.

En 12 ans, ce sont plus de 1000 projets de création/reprise déposés dans le cadre du concours.

Rendez-vous en 2024 pour une nouvelle édition et la découverte de nouveaux talents de l'entrepreneuriat.



PRIX COMMERÇANT AVENTURE&VOUS



COCOTTE EMOI



GWENAELE VB HYPNOSE



PRIX CIRCUIT-COURT AGRICOLE LA COCHONNERIE DE JULIE



LM FACADE



COP OR DROP



PRIX MINI ENTREPRISE WATER CAPT



Noël



DR Léa Genoud

Dossier

IMAGE

Noël dans l'œil des photographes

A l'heure des smartphones, tout le monde croit savoir prendre des photos, y compris à Noël. Les (vrais) professionnels font la différence grâce à leur talent et quelques subterfuges.

Julien Genoud est l'une des attractions du marché de Noël de Poitiers cette année. Depuis quelques semaines, cet ancien informaticien poitevin s'est reconverti dans la photographie d'iris. Une offre plutôt rare dans les environs. « Je prends une photo de votre œil de très près, précise Julien. En haute définition, tous les dégradés

de couleurs apparaissent. » Les clients repartent avec leur iris en grand format. Parfois même en poster ! Et bientôt en bijoux. On peut même poser les regards de toute la famille telle une constellation d'étoiles après traitement à l'ordinateur... Dans un cadre, ce genre d'image est un cadeau parfait, symbolique pour Noël ! Quand la modernité rencontre la tradition. Les fêtes de fin d'année sont en général une période faste pour les photographes professionnels. Et ce n'est pas Léa Genoud, la compagne de Julien, qui dira le contraire. Son studio est ouvert depuis un peu plus de deux ans au 28, rue Carnot à Poitiers, en plein centre-ville. Et cette année encore, son agenda ne

désemplit pas. Les grossesses et les nouveaux-nés sont sa spécialité. A coup sûr, certaines de ses compositions agrémenteront aussi le sapin de ses clients dans quelques jours. « J'ai aussi vendu une dizaine de cartes cadeaux à offrir pour une séance de prise de vue », poursuit l'intéressée.

Une carte à jouer

Si l'usage de la photo s'est largement démocratisé grâce aux smartphones, la professionnelle s'est constitué une clientèle qui a vite compris la différence. Dans son studio, Léa possède tout une panoplie de décors, accessoires et costumes pour mettre en valeur les sujets de ses photos. Autant d'éléments qu'on n'a pas

à la maison ! Femmes enceintes et bébés sont ses modèles privilégiés. « Je propose un catalogue de thèmes et je peux aussi m'adapter au choix de la famille, si c'est pour un anniversaire par exemple. Les séances sont souvent des moments de convivialité et de douceur pour les jeunes parents. »

Une chose est sûre, à l'heure du smartphone, les photographes professionnels ont encore une carte à jouer. « Des mamans me disent souvent qu'elles ont un milliard de photos de leur enfant dans leur téléphone mais qu'elles ne sont pas aussi belles que les miennes. » A croire que ce n'est pas l'appareil qui fait la photo, mais bien l'œil du photographe.

Les Paniers du POITOU
VENEZ COMPOSER LE VÔTRE !

5€00 de terrasse* dès 30€ d'achats

À la Maison du Terroir
33 place Charles de Gaulle à Poitiers
9h00 - 19h00
Ouverte le dimanche 17 décembre 2023

*valable du 4 décembre au 31 décembre 2023



Des livres et des jeux

VITE DIT



INSOLITE Un marché de l'imaginaire à Jaunay-Marigny

Situé au 1, chemin de l'Abordage, à Jaunay-Marigny, le Moulin de Clan accueille samedi (14h-21h) la 1^{re} édition de son marché de l'imaginaire. Au-delà de la présence d'artisans, de producteurs et de créateurs, les propriétaires Frans Boyer et Sophie Daguisé proposent aux visiteurs de découvrir les décors réalisés par l'équipe d'ImagiVienne. Depuis ses locaux, l'association sancto-bénédictine conçoit et fabrique de nombreux stands pour le compte du Futuroscope, de la Gamers Assembly, du Japan Tours, du Barlu de Forpuy à Dis-say...

Plus d'infos sur la page Facebook ImagiVienne.

Ecla'Mosaïc ouvre son atelier

La 6^e édition du Noël des artistes à l'Atelier Ecla'Mosaïc aura lieu ce week-end de 10h à 19h, au 16, rue de la Clémencièrre, à Iteuil. La mosaïste d'art Tania Bedin accueillera Gilles Bosquet (peintre, illustrateur, lino graveur), David Grimaldi (sculpteur sur bois), Elena Hita Bravo (céramiste), Christian Lapoujas (peintre), Cyril Paulard (sculpteur sur coque de noix de coco). Les visiteurs pourront y trouver des idées cadeaux uniques et originales à déposer sous le sapin.

Renseignements : 06 33 41 70 96.

Noël parallèle au Confort moderne

C'est vendredi de 16h à 2h et ça risque de décoiffer ! Entre exposition d'œuvres, goûter et restaurant, fiction sonore, tombola, tournoi de baby-foot et boum, le programme s'annonce très riche au Confort moderne, à Poitiers. A signaler notamment le grand rendez-vous de la Fanzinothèque, qui fera « un déballage monstre de sérigraphies et de fanzines, micro-éditions et autres goodies cachés jusque-là au fond de nos tiroirs, des cadeaux qu'on trouve nulle part ailleurs ».

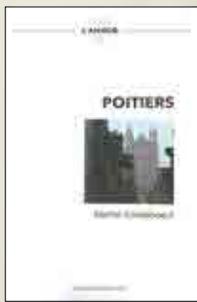
Plus d'infos sur confort-moderne.fr.

La rédaction a sélectionné sept livres et jeux de société comme autant de cadeaux de Noël possibles. A vous de jouer !

■ Arnault Varanne

Michel Cordebœuf Pour l'amour de Poitiers Magellan & Cie

On connaît l'attachement de Michel Cordebœuf à sa ville de cœur. L'actualité met à nouveau l'auteur, compositeur, acteur et comédien au centre de l'actualité. Il a co-signé *Poitiers la belle, d'un siècle à l'autre* et publié en solo *Pour l'amour de Poitiers*. Dans cet ouvrage de 92 pages, il imagine un dialogue avec Alexandre, 12 ans, déambulant dans les rues de la ville et découvrant ses joyaux. Une (re) découverte insolite.



Sarah Sauquet Petites chroniques de culture populaire - Librisphaera

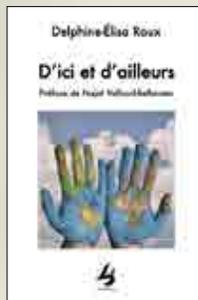
Quel est le point commun entre la série télévisée Dawson, Madame de Sévigné, Fort Boyard et Julia Roberts ? Sarah Sauquet, bien sûr ! Après *Les 1 000 livres qui donnent envie de lire*, notre chroniqueuse Regards s'attaque à

la culture populaire au sens large, en résumé tout ce qui l'a nourrie jusque-là, films, livres, séries, chansons... Elle revisite avec ses mots tout un pan de la culture pop. C'est documenté, bourré d'anecdotes et assez addictif !



Delphine Roux D'ici et d'ailleurs Editions Librisphaera

« Principale le jour, autrice la nuit », Delphine-Elisa Roux a publié en 2023 son premier ouvrage. Dans *D'ici et d'ailleurs*, la Poitevine donne la parole à treize personnes, hommes et femmes, qui ont rejoint la France par amour, pour travailler ou étudier ou pour fuir et survivre. Autant de témoignages qui offrent selon l'autrice « un regard extérieur et intérieur sur la France contemporaine, sa société, son humanisme, son sens de l'accueil ».



Stéphane Deschamps

Paroles de Johnny

Maison Cocorico Poitevin d'origine, Stéphane Deschamps est l'un des plus prolifiques auteurs de livres sur les idoles de la chanson française. Le metteur en ondes à Radio France vient de publier *Paroles de Johnny, pensées, confidences et phrases cultes*. Illustré par Franck Margerin, l'ouvrage compile des tonnes de citations de Johnny, sur des sujets aussi divers que la religion, le rock, les femmes, le sport, les médias... Les fans apprécieront.



Y. Hirschfeld-A. Boccara Mysterium Kids - Libellud

Imaginé par Yves Hirschfeld et Antonin Boccara et édité par la société poitevine Libellud, Mysterium Kids a reçu en juillet 2023 le Spiel des Jahres, autrement dit le prix du meilleur jeu du monde. Mysterium Kids : le trésor du capitaine Bouh, de son nom complet, est un jeu coopératif pour les enfants qui les embarque dans une quête du trésor où chaque détail compte, surtout les sons issus du tambourin !



F. Dumerchat-C. Ribouillault

Le Loup en Poitou

Geste Editions Revenu en France, et peut-être bientôt en Poitou, objet d'après controverses, le loup s'est aussi transformé en important sujet d'études au carrefour de plusieurs sciences : éthologie, zoologie, histoire et ethnologie notamment. Cet ouvrage a pour but de donner des aperçus historiques et ethnologiques de sa présence en Poitou, sur la longue durée. *Le Loup en Poitou* plaira à tous ceux qui admirent ou redoutent la « bête » !



Edouard Salmon Le sport vu du ciel

Coup de cœur de la rédaction, *Le sport vu du ciel*, signé Edouard Salmon, offre un point de vue insolite sur des disciplines aussi diverses que le foot, le basket, le ski, le baseball... La magie de l'aérien opère à plein. Le Poitevin en met plein la vue aux lecteurs en jouant sur les ombres et la lumière. Même Yann Arthus-Bertrand a aimé cette mise en valeur du sport.



La semaine prochaine, découvrez notre 4^e dossier spécial Noël

7 CD pour Noël

Notre chroniqueur musical Christophe Ravet vous propose sept albums à mettre entre toutes les oreilles. A consommer sans modération.

Dutronc père et fils
La tournée générale
Barclay/Universal



Certains font des photos de famille pour garder les souvenirs, d'autres prennent leur guitare et leur cigare pour écumer la France et les festivals. Alors, pour garder en mémoire ce moment familial, il suffit de faire un album live. Jacques et Thomas, Jacques ou Thomas, mais Dutronc à 100%. Un plaisir gourmand.

Carmen Maria Vega
Fais-moi mal Boris Vian
At(h)ome



Boris Vian est probablement le plus bel artiste que notre pays ait pu porter en ses rues, en ses caves et en ses salons littéraires. C'est donc à ce monument que la gouailleuse Carmen Maria Vega se parfait. Elle ne reprend pas, elle incarne, elle adapte, elle vit et transpire Vian. Rarement aussi belle et originale interprétation fut osée. Un plaisir magique.

Yilian Canizares
Habana-Bahia - Planeta Y



Le soleil de Cuba frappe à vos oreilles avec la voix et le violon d'Yilian. Son album Habana-Bahia métisse avec un talent exceptionnel le jazz, la musique latine et la sensualité des chants de l'africanité en exil. Des éclats de soleil éliminent les nuages gris. Un plaisir coloré.

Bernard Lavilliers
Métamorphose
Barclay/Universal



Quand le révolutionnaire perpétuel se retrouve au milieu du soyeux de l'orchestre, ses chansons se parent d'atouts subtils. Les plus grands titres de Lavilliers se voient revisités par ces arrangements symphoniques. Somptueux et apaisant, malgré la puissance des textes mis en exergue. Un plaisir sans concession.

Charles Baptiste
Grand enfant
Robert Records



La chanson francophone est bien vivante sous la plume et le talent de Charles Baptiste. bercé aux bases de la musique et tous ses classicismes, le brillant et lunaire jeune homme propose onze airs. Ces titres fleurissent bon l'époque moderne avec ses inquiétudes et, pourtant, le romantisme trace le chemin de nos émotions. Un plaisir sucré et parfumé.

Cécile Séraud
Xaos

Autoproduct
La pianiste bretonne Cécile Séraud raconte dans ce deuxième album notre époque et ses fractures : éclats de perte, d'incertitudes, de souvenirs, de promesses, éclats de joie. Éclats d'un monde fragmen-



té, qui semble encore trop désorienté pour se construire un sens. Sous les notes, les émotions vives, les sentiments agités et, pourtant, la sérénité revient, par bonheur. Un plaisir envoûtant.

Lucas Lombard
Première nuit
La couveuse



Avancer à contrecourant est certainement l'apanage et la force des talents purs. Lucas en fait partie. Les punchlines dévastatrices, les agressions sonores sont si loin de son univers tout en douceur, tout en finesse. C'est magistralement bien écrit et interprété avec pudeur. On y retrouve des influences heureuses comme celles de ces artistes qui mettent les mots doux au cœur de leur mauvisme. Un plaisir à venir.

VITE DIT



COMMERCE

Des créatrices dans la rue... de la Cathédrale

Une nouvelle boutique éphémère a ouvert ses portes pour les fêtes rue de la Cathédrale, à Poitiers. C Coco & C Copines rassemble trois créatrices qui ont saisi l'opportunité qui se présentait à elles de présenter les objets de leur inspiration dans une boutique dédiée. « Avant, on créait un peu en dillettante chacune de son côté », confie Marie-Pierre Bernard. A elle les « bougies dans des contenants recyclés chinés un peu partout », à Corinne Soulard, alias C Coco, les sapins, sacs et fleurs en tissu, à Florence Breuil la peinture sous forme de tableaux. Les trois femmes ont aménagé leur petit local afin que les visiteurs s'y sentent « comme à la maison » et se tiennent prêtes à entamer le dialogue sur leurs créations et celles des autres. « C'est du fait maison, de l'exposé maison, du vendu maison », résume avec le sourire Marie-Christine Bernard. C Coco & C Copines est ouvert jusqu'à la fin de l'année du mardi au samedi de 11h à 19h au 59, rue de la Cathédrale. Une autre boutique éphémère a ouvert non loin, au 74, qui abrite elle aussi trois créatrices poitevines. La Boutique éphémère porte bien son nom et propose la porcelaine et les luminaires de l'atelier Ceramics d., les textiles d'AliciaDelCoco ou encore de la lino-gravure. Sans oublier, toujours dans la rue de la Cathédrale, au numéro 76 comme son nom l'indique, Plage 76, la boutique de Consortium coopérative, ou encore au 68 les créations de mode de la marque Olympe et Yoyo.

Offre valable jusqu'au 23 décembre 2023 • Tél. 05 49 53 02 40

3€

de réduction par coffret sur présentation de ce bon à la boutique.

1 RUE BESSIE COLEMAN
ROND-POINT DE L'AÉROPORT
86000 POITIERS

Découvrez les coffrets de Noël

Jahan
gourmandises poitevines & tourteaux

L'Abbaye de Saint-Savin se raconte en son et lumière

VITE DIT

CONCERTS DE NOËL Le Tap en swingant



Ça va swinguer pour Noël au Théâtre-auditorium de Poitiers ! Dimanche, à 16h, l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine proposera un concert entre musique classique et jazz, à travers un répertoire faisant se côtoyer Gershwin, Copland, Goodman et Weill. A la direction : Pierre Dumoussaud, récent lauréat d'une victoire de la musique classique. A la clarinette : Pierre Génisson, l'un des meilleurs représentants de sa génération de l'école des vents français.

Infos sur tap-poitiers.com.

Buxerolles en Harmonie

L'Harmonie de Buxerolles sera au rendez-vous des fêtes de fin d'année, samedi à 20h30, à La Rotative. Sous la baguette de Pascal Pichard, les musiciens accompagneront en musique l'arrivée prochaine de Noël.

Infos sur harmonie-buxerolles.fr.

Le Chœur de chambre voyage

L'église de Beaumont accueillera dimanche, à 15h, le Chœur de chambre de la Vienne, sous la direction d'Aurélien Poyant. Au programme : « Voix d'Amérique », des œuvres de compositeurs du XX^e siècle.

Infos sur beaumont-patrimoine.com.

Chants de Lumières

Figaro si, Figaro Là invite dimanche, à 20h, à l'Espace Gartempe de Montmorillon, l'ensemble vocal Septentrion à interpréter des chants de Noël, un répertoire baptisé « Lumières », en compagnie des chœurs de Montmorillon, Poitiers et Bellac, sous la direction du chef Rémi Aguirre Zubiri, également chef assistant des chœurs de l'Orchestre de Paris.

Infos sur montmorillon.fr.



Credit : Abbaye de Saint-Savin

Pour la première fois, l'abbaye de Saint-Savin offre sa façade à un spectacle son et lumière.

En point d'orgue de l'anniversaire de son classement à l'Unesco, l'Abbaye de Saint-Savin va prêter sa façade à un son et lumière inédit, du 26 au 29 décembre. Une façon originale de revenir sur son histoire, du Moyen Age à sa reconnaissance mondiale en 1983.

■ Claire Brugier

Visites classiques, théâtralisées, par tablettes interposées, escape game nocturne... L'Abbaye de Saint-Savin n'a de cesse de varier les plaisirs pour révéler au plus grand nombre

son patrimoine unique. Cette année, près de 35 000 visiteurs sont encore venus admirer ce joyau de l'art roman et se frotter à la richesse de son histoire. Une histoire aussi longue que son bâtiment conventuel de quarante mètres. C'est précisément cette façade de pierre qui va servir de décor ou plutôt de support, du 26 au 29 décembre, à un son et lumière inédit initié par l'Etablissement public de coopération culturelle de l'Abbaye. « C'est en quelque sorte le point d'orgue des animations proposées tout au long de l'année dans le cadre de l'anniversaire des 40 ans du classement à l'Unesco », explique Antonin Barrault-Baudy, responsable communication (Le 7 n° 604). L'événement est gratuit et accessible à tous pour permettre de découvrir

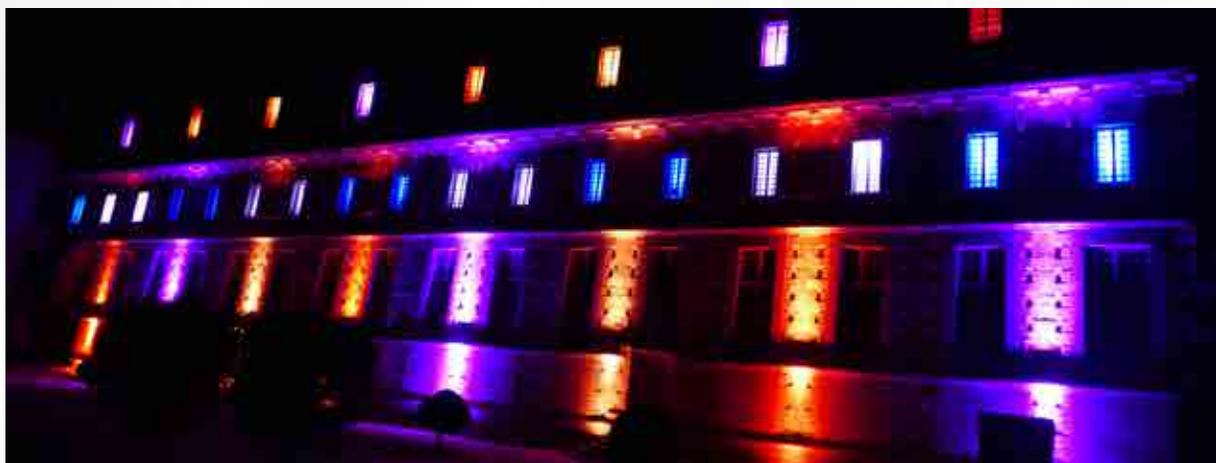
autrement l'histoire du site. » Une société bretonne spécialisée dans la mise en lumière et la valorisation du patrimoine a mis en récit cette riche matière, la fondation de l'abbaye, ses peintures murales et les secrets de leur conservation, la Guerre de Cent Ans, les guerres de Religion, Prosper Mérimée et les Monuments historiques, jusqu'à 1983 et son classement à l'Unesco.

30 minutes de récit

« Le son et lumière dure 30 minutes, précise Antonin Barrault-Baudy. Libre interprétation artistique des éléments historiques, il comprend également quelques touches de la féerie des fêtes. » Que les visiteurs pourront également retrouver sur le parvis de l'édifice religieux, place de la Libération,

où sera installé un marché de producteurs et artisans locaux, une douzaine au total. Et parmi les autres animations au programme : une déambulation de la Fanfare de Noël de la Cie Noël au balcon le 28 décembre, des jeux en bois, un spectacle de feu proposé par le CPA de Lathus le 29... Par ailleurs, durant ces quatre jours, une visite de l'abbaye à tarif réduit (sur inscription) sera proposée en préambule du son et lumière et l'exposition fraîchement inaugurée « Audacieux XIX^e siècle, les expositions universelles en France de 1855 à 1900 » à la portée de tous les curieux.

Du 26 au 29 décembre, à 18h, Son et lumière de l'Abbaye de Saint-Savin, précédé et suivi d'autres animations. Infos et inscriptions : abbaye-saint-savin.fr



Via MG Production : 30 ans d'images

Installé au cœur de Neuville, Via MG Production fête ses 30 ans cette année. Pour durer, ce précurseur de la communication audiovisuelle a su rester au top de la technique. Son credo : parler aux clients de ses clients.

Pour trouver le studio de Via MG Production, inutile de chercher à Paris, Bordeaux ou même Poitiers... Joël Gorin a choisi la petite ville rurale de Neuville-de-Poitou. « *Etre ici n'a jamais été un frein, j'ai pu travailler avec de nombreuses PME installées dans cette commune dynamique* », se souvient l'ex-responsable audiovisuel du Creps de Poitiers. Dès 1993, il a créé son entreprise avec ses huit associés, toujours bien présents trente



A 60 ans, Joël Gorin est toujours passionné par son métier.

ans plus tard au moment des assemblées générales. L'investissement dans le matériel et la formation explique en partie la longévité de cette agence de communication audiovisuelle. Une façon de toujours rester au top de la technique. Mais ce n'est pas tout. « *Je pense d'abord aux clients de mes clients*, reprend Joël Gorin, 60 ans, désormais

salarié de la structure dont il a confié la gérance à son complice historique Grégory Bignet. *Je contextualise la demande pour savoir comment la cible va recevoir le message.* » Pour lui, l'outil est au service d'une stratégie globale de communication qu'il construit avec son donneur d'ordres. « *Mon travail consiste à valoriser les gens, leurs gestes, et à donner envie.* »

Très vite, une affaire en amène une autre. De rencontres fortuites naissent des idées qui deviennent de vrais projets. Comme ce documentaire de 52 minutes à succès sur le champion du monde de boxe Mahyar Monshipour. Via MG Production réalise un chiffre d'affaires d'environ 150 000€ par an à travers du conseil en communication, des films promotionnels pour des entreprises, laboratoires et collectivités, des sites Internet, l'animation de réseaux sociaux... L'agence a fédéré autour d'elle un pool de professionnels aux multiples compétences, qui peut être mobilisé selon les projets. Mais une fois les outils créés, encore faut-il savoir les utiliser. La formation, voire le coaching (prendre la parole en public...) constitue une part non négligeable de son activité qui, même en milieu rural, n'est pas près de ralentir.

SANTÉ

Somno Engineering lève des fonds

Pionnière dans la prise en charge du sommeil à l'hôpital, la société poitevine Somno Engineering a vu le jour en 2021 à l'initiative du Pr Xavier Drouot et de Maud de la Belleissue. La startup, qui a développé « *un dispositif innovant visant à protéger et améliorer le sommeil des patients hospitalisés* », annonce aujourd'hui l'élargissement de son capital à trois fonds d'investissement : PPRS Ventures, Naco, et ACI, géré par Aquti Gestion. « *Cette augmentation de capital est également complétée par un nouveau soutien financier de BPI France et de la Région Nouvelle-Aquitaine* », précisent les dirigeants. Somno Engineering souhaite désormais obtenir le marquage réglementaire DM, tout en réalisant une étude clinique approfondie et en renforçant ses effectifs, avec une prévision de 10 salariés en 2025.

7
le7

Retrouvez
toute l'actualité
du PB86 sur **le7.info**

Alouette

**ÉCOUTEZ ALOUETTE
ET GAGNEZ
VOTRE 13^{ÈME} MOIS DE SALAIRE**

TÉLÉCHARGEZ
L'APPLI **Alouette** | SUIVEZ-NOUS    

La seconde vue des lunettes

MOBILITÉS

Poitiers et Grand Poitiers soutiennent leurs agents

Quelques jours après la communauté urbaine, la Ville de Poitiers a voté lundi 11 décembre le principe d'un nouveau forfait mobilités durables pour ses agents. L'objectif est de les encourager à limiter leur impact environnemental sur les trajets domicile-travail. En 2022, ledit forfait bénéficiait à 280 agents de Grand Poitiers (116 à Poitiers), soit 17% des effectifs (14,3% à Poitiers), dont 254 personnes ayant touché 300€ parce qu'elles comptent plus de 100 jours de déplacement. Avec la nouvelle version du dispositif, la limite géographique -500m jusque-là- est abolie et, surtout, le champ des modes de déplacement s'élargit. Sont éligibles au forfait les agents qui utilisent un vélo ou un vélo électrique, une trottinette, un gyropode, un skateborard, un hoverboard, ont recours à un service de mobilité partagée ou sont conducteurs ou passagers en covoiturage. Le montant de l'aide varie de 100 à 300€ en fonction du nombre de jours déclarés. Le versement du forfait mobilités durables peut se cumuler avec la prise en charge des frais de transports publics ou d'abonnement à un service public de location de vélos.

CONFÉRENCE

« L'eau, un bien à défendre » à Saint-Eloi



Poitiers Collectif organise jeudi, à partir de 19h30, à la maison de quartier Seve, à Poitiers, une table ronde sur « L'eau, un bien à défendre ». Deux intervenants seront amenés à s'exprimer : Benoît Biteau, agriculteur et député européen, fer de lance de la lutte contre les « méga-bassines », et Christine Graval, conseillère régionale EELV de Nouvelle-Aquitaine. La Poitevine anime le Projet territorial de gestion de l'eau citoyen, qui vise à « associer les citoyens à la définition de la stratégie territoriale sur l'eau ».

Plusieurs millions de paires de lunettes de vue dorment dans les tiroirs des Français. Alors qu'une collecte spéciale est organisée dans la Vienne jusqu'au 22 décembre, les solutions se multiplient pour recycler ou même revendre soi-même ses binocles.

Le moment est venu d'y voir plus clair dans ses vieilles affaires... Jusqu'au 22 décembre, Harmonie mutuelle collecte toutes les lunettes usagées dans ses agences de la Vienne et les établissements de soin du groupe VYV3. En échange, chaque participant bénéficie d'un bon de réduction de 40 à 60€ dans l'enseigne Ecouter Voir pour acheter une nouvelle monture de fabrication française biosourcée ou recyclée. « A travers cette opération, nous avons pour ambition de sensibiliser le grand public à une consommation plus responsable des dispositifs médicaux », explique Magali Blanchet, directrice régionale d'Harmonie mutuelle. Lors de la première édition en 2022, 5 000 paires avaient été récupérées dans la Vienne. Et après ? Triées et remises en état dans d'autres départements, elles ont ensuite été transmises à des associations humanitaires (45%) ou reconditionnées et revendues sur le marché français (30%). Un quart des paires ont été stockées pour pièces ou ont servi à la formation des apprentis opticiens.

Plateforme d'échanges
En France, des millions de



Harmonie mutuelle échange actuellement les lunettes usagées contre des bons de réduction.

paire de lunettes dorment dans les tiroirs. Parfois car les verres ne sont plus adaptés à la vue des propriétaires. Souvent parce que la mode a changé. Reste à savoir quoi faire de ces objets encombrants. D'abord, sachez qu'une grande partie des opticiens ont mis en place des points de collecte dans leur boutique. Il faut juste que la monture et les deux verres soient en bon état. Mais une autre solution émerge actuellement : les revendre soi-même ! Seeclly est la première plateforme d'achat-revente dédiée aux lunettes de seconde main qui offre, en outre, « la possi-

bilité de les faire mettre à sa vue par des opticiens ». Des techniciens s'assurent de la conformité et de la qualité du produit. Comme pour du neuf, les verres sont remboursés par la Sécurité sociale et sa mutuelle si l'acheteur possède une ordonnance. Toutefois, les lunettes peuvent être trop endommagées pour être reconditionnées. Là encore, une solution se développe. Depuis quelques mois, l'association Recycl Optics s'est fixé l'objectif de créer une véritable filière de revalorisation des déchets de la lunetterie. A Poitiers, la vénérable Mai-

son Emard, fondée en 1921, est pour l'instant la seule enseigne répertoriée sur son site : « Nous leur donnons les verres des modèles de présentation qui sont dans une matière plastique recyclable, précise la gérante Stéphanie Bossat. En revanche, les montures sont composées de plusieurs matériaux, c'est plus compliqué. » Contrairement à d'autres secteurs, la seconde main peine encore à se développer dans la lunetterie. Et si la solution consistait à rembourser aussi les montures d'occasion ? Plusieurs acteurs le réclament déjà.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 9 janvier 2024.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

CHU : médiateurs pour leurs pairs



Marie-Christine Pérault-Pochat, Christelle Plumereau, Stéphan Maret, Valérie Neveu, Laurent Montaz et Laurette Blommaert sont les médiateurs du CHU.

Depuis janvier 2022, le CHU de Poitiers s'est doté d'une cellule de médiation. Le dispositif, encore rare dans les établissements hospitaliers, est tourné vers la résolution des conflits internes. Trente-deux dossiers ont été traités ou sont en cours de traitement à ce jour.

■ Claire Brugier

Médicaux, paramédicaux, administratifs et autres, le CHU de Poitiers emploie près de 7 000 salariés, une vaste communauté humaine qui, c'est inévitable, porte en germe la possibilité de conflits interpersonnels. Afin d'éviter qu'ils ne s'enkystent ou ne s'enveniment,

la direction a mis en place depuis janvier 2022 une cellule de médiation.

Dûment formés ou en cours de formation à La Rochelle, en DU Médiation et règlement des conflits, les six médiateurs se réunissent tous les quinze jours. Ils sont médecins, paramédicaux, directeurs de service... « Cette diversité permet une approche un peu nuancée, c'est une richesse, constate Laurette Blommaert, directrice des affaires juridiques et médiatrice de la première heure. De plus le fait d'être intégrés à l'institution encourage les salariés à venir plus facilement vers nous. » Le Pr Laurent Montaz, chef du service des soins palliatifs, acquiesce. « C'est l'une des clefs pour que les gens se sentent en sécurité. » La stricte confidentialité du dispositif en est une autre, comme sa totale indépendance vis-à-vis de la hiérarchie ou

encore la méthode de la co-médiation. « Nous intervenons toujours à deux, parfois à trois, afin d'avoir une approche plurielle de la situation, donc une écoute et un regard différents », glisse Valérie Neveu, cadre supérieur de santé.

32 situations en deux ans

En deux ans, la cellule médiation s'est penchée sur 32 situations conflictuelles, majoritairement entre médecins -chez qui le dispositif est sans doute plus connu- et essentiellement sur le site de la Milétrie, pour la même raison. A l'issue, 18 médiations ont été engagées, dont certaines n'ont pas dépassé le stade de l'entretien préalable, « ce qui ne veut pas dire que le conflit a persisté », souligne le Pr Montaz. Parfois la simple entrée dans le processus suffit à apaiser la relation,

parfois non : 7 médiations sont actuellement en cours et 6 ont déjà mené à un accord, dont 5 signés. Non par formalisme mais parce que « cela permet de faire un suivi, pendant six mois environ », note Laurette Blommaert.

La médiation est affaire de temps, plus de 120 heures rien qu'en 2022, sachant que l'activité de la cellule croît au fur et à mesure qu'elle se fait connaître. Reste que « le bien-être des patients passe par le bien-être des personnels », assène Anne Costa. La directrice générale a vu dans la proposition originelle de Laurette Blommaert et du Pr Montaz « une solution porteuse de sens pour tout le monde ». Elle-même s'apprête à entamer le DU Médiation et règlement des conflits, qu'elle ne pourra toutefois personnellement pas mettre en pratique au CHU.

HÔPITAL

Urgences pédiatriques : un appel au 15 d'abord

Le CHU de Poitiers est confronté depuis plusieurs semaines à une recrudescence de cas au service des urgences pédiatriques. L'établissement conseille donc à la population d'appeler le 15 avant de s'y rendre. « Le 15 prodiguera les premiers conseils et orientera vers la solution de prise en charge la plus adaptée à votre enfant, la médecine de ville, les urgences pédiatriques du CHU ou tout autre service d'urgences du département », indique le CHU dans un communiqué. En rappelant ceci : « Les gestes barrières constituent un bouclier de protection qui limite la propagation des virus. Chacun est invité à adopter ces gestes barrières, un ensemble de mesures simples de prévention : aérer et renouveler l'air des locaux, se laver régulièrement les mains, porter un masque, limiter les contacts pour les personnes malades. »

Le port du masque à nouveau obligatoire



Signe d'une forte reprise des épidémies hivernales, le CHU de Poitiers rend de nouveau obligatoire le port du masque sur l'ensemble de ses sites (Poitiers, Châtelleraut, Lusignan, Loudun, Montmorillon) depuis le 4 décembre. CQFD. Tous les visiteurs âgés de plus de 6 ans sont concernés par la mesure.



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Notre objectif :

- 2025 : Réduire de 20% notre empreinte carbone.
- 2050 : Atteindre la neutralité carbone.



enedis

Bienvenue dans la nouvelle France électrique



« Pas de solution miracle »

EDUCATION NATIONALE

Les évaluations à la loupe

Revue de détail non exhaustive des évaluations nationales en CP, CE1, CM1, 6^e et 4^e dans l'académie de Poitiers avec une participation de 98% en CP, CE1 et CM1 et 96% en 6^e et 4^e.

En français

En CP, les résultats sont en progressions par rapport à 2022 et supérieurs à la moyenne nationale. Exemple : 83,3% des élèves maîtrisent la compétence « connaître le nom des lettres et le son qu'elles produisent ».

En CE1, malgré une progression en « Compréhension » et « Lecture », les résultats sont inférieurs au niveau national pour la compétence « Lire à haute voix un texte » (2 points).

En 6^e, les résultats sont stables mais en-dessous de la moyenne nationale malgré certains progrès, par exemple +3 points dans la proportion d'élèves maîtrisant la lecture fluide de 150 mots par minute (53,3%).

En mathématiques

En CP, les résultats ont progressé et se situent au-dessus de la moyenne nationale, + 3,5 points par exemple (soit 70,7% des élèves) en matière de « Résolution de problème ».

En CE1, en dépit d'une progression, seuls 52,4% des élèves maîtrisent les additions, la moyenne nationale étant à 60,6%. Même combat pour les soustractions : +1,3 point entre 2022 et 2023 (61,1% au national).

En 6^e, l'écart se réduit, notamment pour ce qui est de la compétence « Résolution de problèmes », 43,7% des élèves contre 44,6% au national.

Les évaluations en CM1 et 4^e ont eu lieu pour la première fois à la rentrée 2023, avec des résultats contrastés.

En CM1, en français, 86,1% des élèves ont un niveau satisfaisant en « Compréhension de texte oral », mais seuls 53% maîtrisent la « Lecture à voix haute » (-3,2 points par rapport au niveau national). En maths, « oser et calculer (additionner, soustraire, multiplier) » est maîtrisé par 49,3% des élèves, contre 50,4% au niveau national.

En 4^e aussi, les résultats sont contrastés, avec un taux de 44,3% identique à la moyenne nationale en « Compréhension de l'écrit » mais seulement 51,1% des élèves qui lisent de manière fluide 140 mots par minute, soit -2,9 points par rapport au national. En mathématiques, le bât blesse en géométrie où seuls 25,8% des élèves ont un niveau satisfaisant (27% au niveau national).

La rectrice Bénédicte Roberte analyse avec optimisme les résultats des évaluations nationales dans l'académie de Poitiers, lesquelles font écho à l'enquête PISA publiée la semaine dernière qui dénonce un niveau faible en maths et en français.

■ Claire Brugier

Hormis en CP, les résultats des évaluations dans l'académie (lire ci-contre) sont en dessous du niveau national. Quels enseignements en tirez-vous ?

« Historiquement, l'académie affiche de bons résultats en début de CP et un écart avec la moyenne nationale en CE1, plus ou moins fort selon les compétences regardées. C'est le signe que la sociologie a pris le pas sur la pédagogie. En français par exemple, à la rentrée 2022, les résultats en CE1 étaient inférieurs de 3,3 points aux chiffres nationaux pour « lire à haute voix des mots » et de 4 points pour « lire à voix haute un texte ». Nous avons donc engagé l'an dernier un choc des savoirs au niveau de l'académie. »

Par quelles actions ?

« Tout d'abord par une conscientisation des acteurs, et notamment les inspecteurs de circonscription. Nous nous sommes aussi appuyés sur les plans Maths et



Bénédicte Robert : « Le numérique est au service de l'apprentissage. »

Français avec des thématiques qui restent au choix des équipes mais en tenant compte des compétences à travailler. A cela s'ajoutent des approches ciblées dans les écoles les plus fragiles. En un an, le diagnostic de maîtrise a progressé. Aujourd'hui, je suis optimiste. »

L'enquête Pisa^(*), comme les évaluations nationales, jauge essentiellement les compétences en français et en maths. Au risque de rabaisser les autres matières ?

« Le français et les maths sont utiles pour la physique, les sciences naturelles, l'histoire-géo, les arts plastiques... Ce sont des disciplines transversales dans lesquelles on remarque aujourd'hui une forte hétérogénéité. En 6^e, certains élèves sont très fluents en lecture et d'autres

déchiffrent avec peine. D'où la proposition du ministre de faire des groupes de niveau en français et en maths. »

Des voix s'élèvent déjà contre cette mesure...

« Dans l'académie, nous avons, et c'est assez rare, un équilibre public-privé. Les parents qui mettent leurs enfants dans le privé le font pour la majorité en raison de valeurs et pas de résultats. Un enjeu de ces groupes de niveau est de permettre à la fois l'accompagnement de l'excellence scolaire et celui des élèves les plus fragiles. Il n'y a pas de solution miracle. Il faut considérer que ces groupes ne vont représenter qu'un tiers de l'emploi du temps des élèves. »

Que dire, dans une académie engagée dans le dispositif

Territoires numériques éducatifs, de l'effet trop distrayant du numérique mis en avant par l'enquête PISA ?

« Le numérique est au service de l'apprentissage. Dans la différenciation pédagogique, il permet à chaque élève d'avoir son propre parcours. Par ailleurs, les TNE s'accompagnent d'un plan d'action citoyenneté et parentalité numérique par rapport à l'exposition des enfants aux écrans. »

Plus globalement, l'enquête PISA met en exergue un changement d'approche de l'école, des enfants et des parents. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

« On le voit avec l'exemple du redoublement, qui a pu avoir des effets pervers. Cela ne sert à rien de refaire la même année avec le même instituteur, mais l'inverse induit aussi une moindre exigence collective par rapport aux résultats des enfants. En ce sens, le ministre a annoncé l'instauration de préconisations pédagogiques, qui seront faites à l'enfant et à sa famille pour remettre l'accent sur le suivi parental. Il y a aussi la question de comment on valorise ce qui est appris à l'école dans notre société d'image, de consommation... »

(*) Plan international pour le suivi des acquis des élèves, réalisé dans 85 pays auprès d'élèves de 15 ans, soit 690 000 en 2022, dont environ 8 000 dans 335 collèges et lycées en France, dans les domaines des maths, des sciences et de la compréhension.

RÉACTIONS

Les syndicats enseignants inquiets

Les mesures annoncées par le ministre de l'Education Gabriel Attal suscitent de vives inquiétudes dans les rangs des syndicats enseignants, qui déplorant une impression de déjà-vu.

Tout juste annoncées, les principales mesures évoquées par le ministre de l'Education Gabriel Attal suscitent déjà de vives inquiétudes chez les syndicats enseignants, notamment

les trois classes de niveau en maths et en français. « Trier les élèves, c'est faire le choix d'accentuer les inégalités sociales, s'indigne le SE-Unsa. Les classes de niveau sont dangereuses et stigmatisantes. » Un avis partagé par le Snuipp-FSU qui redoute « la fin des classes hétérogènes, là où l'on pouvait apprendre avec les différences des uns et des autres », note Apolline Letowski. Plus globalement, « les mesures annoncées nous font l'effet d'un retour vers le futur, avec des propositions qui ont un air de déjà-vu et qui de surcroît n'ont pas fait leurs

preuves, comme le redoublement, les stages de réussites -qui existent depuis 2008 et n'ont pas d'effet-, ou encore le fait d'imposer des manuels labellisés, la méthode Singapour... On est sur un enseignement de masse, qui dépossède les collègues de leur professionnalité et fait fi de la recherche en éducation. A contrario, il n'y a pas de vrai chantier salarial, sur les conditions de travail... On demande une vraie politique éducative à long terme, élaborée avec les professionnels du terrain et de la recherche. » Mais aussi des bilans. « Les

réformes s'empilent mais on ne les évalue jamais, déplore Julien Dupont, du Snes-FSU. « Les conditions d'études se sont dégradées et on nous ressort des recettes anciennes. » Pour le syndicaliste, les motifs d'inquiétude ne manquent pas, de la remise au goût du jour du redoublement aux groupes de niveau synonymes d'une « école à deux vitesses », en passant par le recentrage sur les fondamentaux « au détriment d'autres enseignements », une « labellisation dangereuse »... Et toujours, récurrente, la question des moyens humains.

Poitiers Gaels gagne du terrain

Créé en 2021 mais jusqu'alors dans l'incapacité de s'entraîner, Poitiers Gaels vient (enfin) de se voir attribuer un terrain, à la Bugellerie. Le football gaélique à Poitiers va enfin pouvoir prendre racine.

Les observateurs profanes vous diront qu'il flotte dans l'air comme un parfum de déjà vu. Des perches et des chandelles au pied comme au rugby, des filets et des buts comme au foot, des dribbles à la main comme au basket, des passes façon service à la cuillère comme au volley... Ainsi donc le foot gaélique aurait emprunté aux autres sports collectifs pour s'assumer aux yeux du monde. « C'est tout le contraire. Ce sont les autres sports qui se sont inspirés de cette discipline ancestrale pour édicter leurs règles et se développer. »

L'homme qui parle se nomme Ayoub Riadi. Assureur et épris de foot gaélique par contagion. « C'est à Niort, où je travaille, que j'ai découvert ce sport, numéro un en Irlande. Ça m'a tellement plu que j'ai accepté de jouer avec les gars du club. Ça a duré quatre ans. » Quatre ans de passion communicative qui ont convaincu Ayoub de déplacer le curseur de la démocratisation un peu plus à l'est, vers la capitale de l'ex-Poitou-Charentes, où il réside. En 2021, à son initiative, Poi-



Poitiers Gaels ne demande qu'à recruter de nouveaux membres.

tiers Gaels a ainsi vu le jour. Mais l'envol s'est fait attendre. « Nous n'avions pas de terrain pour nous exprimer, regrette Ayoub. Malgré des participations régulières à des événements de la ville, comme la Journée des associations, la Foire-expo ou les Jeudis de l'été, convaincre de rejoindre nos rangs n'était pas chose facile. »

Depuis la rentrée de 2023, la donne a changé. La Mairie a mis à la disposition des Gaels une terre d'asile, le stade de la Bugellerie, et un crêneau, le lundi de 19h30 à 21h-21h30, pour permettre à sa dizaine de licenciés de courir, tirer, dribbler, sauter, jouer... en toute liberté. « L'attente a été longue mais le plaisir est total aujourd'hui, confirme le fondateur. Nous sommes effectivement une dizaine, dont deux femmes,

mais nous espérons gonfler nos effectifs d'ici au printemps. Si on finit la saison à quinze, je serai super content. »

A six dans la ligue Sud-Ouest

La saison en question, les Gaels vont pouvoir la remplir de déplacements et de matches, en région prioritairement, un jour sans doute à l'échelle du pays. C'est en tout cas le souhait de leur président. « On recense une trentaine de clubs en France, explique-t-il. En Ligue Sud-Ouest, nous ne sommes que six. Trois historiques, Niort, Toulouse et Bordeaux, et trois petits nouveaux, Pau, Agen et donc Poitiers. Si nous ne sommes pas assez pour disputer les rencontres inscrites au calendrier, nous aurons la possibilité de faire des ententes. Tout le monde y trouvera son

bonheur. »

Dans l'attente de pouvoir se faire une place au soleil de l'élite, Poitiers Gaels fourbit ses armes. Apprentissage des gestes, étude des positions, oppositions... Ses premières forces vives arpègent leurs gammes. Ayoub, lui, est aux anges. « Le foot gaélique, c'est peut-être du foot et du rugby, mais sans autre contact que celui des épaules, c'est aussi du volley, du basket, du hand, mais c'est avant tout un formidable mélange de technique et de tactique, de vitesse et d'endurance, qui convient aux deux sexes, à tous les âges, à toutes les morphologies. » Un sport pour tous, en somme.

Poitiers Gaels. Tél. 06 84 78 73 24. Plus d'infos sur Instagram [poitiersgaels](#) et Facebook [Poitiers Gaels](#). Licence : 40€, 30€ étudiants et demandeurs d'emploi.

VOLLEY

Brice Donat sort du jeu

L'entraîneur de l'Alternata Stade poitevin volley-ball Brice Donat a annoncé par voie de presse samedi qu'il ne briguerait pas de nouveau mandat, ni comme entraîneur ni comme manager général, dont le recrutement est en cours.

La défaite sur le fil des volleyeurs de l'Alternata Stade poitevin volley-ball à Nantes samedi 3-2 (26-28, 25-20,

17-25, 27-29, 11-15) n'a pas occulté l'annonce faite par Brice Donat quelques heures plus tôt par presse interposée. Dans le contexte sensible du recrutement d'un nouveau manager général qui agite l'Alternata SPVB depuis quelques semaines, le coach poitevin s'est fendu d'un communiqué à RMC Sport dans lequel il a annoncé qu'il ne briguerait pas de nouveau mandat. « Sans vouloir épiloguer et sans avancer d'autres arguments, j'annonce que je ne serai pas candidat au poste de manager ni à celui d'entraîneur pour la saison 2024-2025 de l'Alternata SPVB. » Sous contrat jusqu'au 30

juin 2024, Brice Donat, à qui le SPVB doit sa montée de l'Elite à la Ligue A, une demi-finale européenne et une Coupe de France 2020, assure vouloir « continuer à vous donner le meilleur de moi-même jusqu'au dernier point de la saison 2023-2024 pour vous et avec vous chers partenaires et supporters ». A la suite de cette annonce, le président du club François Garreau a tenu à rassurer : « Nous actons la décision de notre coach, apprise par voie de presse, de ne pas être candidat au poste de manager général ni à celui d'entraîneur pour la saison prochaine. Il a choisi une nouvelle orientation

à sa carrière et nous respectons ce choix. Nous sommes sûrs de son professionnalisme et qu'il fera son maximum pour l'équipe jusqu'à la fin de la saison. Nous l'aiderons au mieux en ce sens. Les événements malheureux de ces derniers jours ne doivent pas cacher onze saisons au service du club qu'il a repris en Elite et emmené jusqu'en Ligue A, avec des résultats probants dont une demi-finale européenne. La fin de saison servira à lui rendre hommage. Une nouvelle histoire va s'ouvrir dorénavant. Avec pour l'objectif de « retrouver une belle place au sein du volley-ball français. »

BASKET

Renversant PB86

Troisième victoire consécutive en championnat pour le Poitiers Basket 86, tombeur de l'Alliance Sport Alsace vendredi au terme d'un match renversant ! Score final : 86-81. Avec ce 4^e succès en 10 journées, Poitiers poursuit sa remontée au classement avant un déplacement difficile vendredi à Lille.

HOCKEY SUR GLACE

Le match des Dragons à Brive interrompu et reporté

En raison d'une mauvaise qualité de la glace, le match des Dragons, leaders de la poule A de Division 3, en déplacement à Brive, a dû être arrêté à 1-2 et sera reporté. Les Poitevins recevront Nantes samedi.

FOOTBALL

Poitiers vainqueur contre Chambray, Chauvigny à Châtelleraut

En National 3, le Stade poitevin s'est imposé 4-0 samedi face à Chambray-lès-Tours, avant un déplacement dimanche à Châteauroux. A Châtelleraut, le Soc s'est incliné devant l'US Chauvigny, 1-2. Dimanche, ce sera au tour des Châtelleraudais d'affronter les Chambraisiens tandis que les Chauvinois se rendront à Bourges la veille.

HANDBALL

Les Griffonnes gagnent, les Griffons perdent

Toujours en tête de leur poule, les joueuses du Grand Poitiers handball 86 se sont imposées samedi face au HBC Lezay, 28-21, pour le compte de la 9^e journée de Nationale 3. Elles recevront Périgueux le 20 janvier. Les handballeurs ont eu moins de réussite dimanche. Ils se sont inclinés 38-32 à Saran pour le compte de la 13^e journée de Nationale 1. Ils joueront samedi à Vernon-Saint-Marcel.

RUGBY

Week-end en demi-teinte

Les Mandragores recevaient Brive dimanche dans le cadre de la 6^e journée du championnat de Fédérale 2 de rugby. Un troisième match qui s'est soldé par un nul 15-15, avant un déplacement à Floirac dimanche. De leur côté, les hommes ont essuyé une cuisante défaite à Gujan-Mestras, 38-13. Ils recevront Tours dimanche pour le compte de la 11^e journée.

Une Idylle entre baroque et variété



DR Cédric Le Dentec

Léa Desandre et Thomas Dunford avaient déjà l'habitude de proposer une chanson de Barbara en bis de leurs concerts baroques.

La mezzo soprano Léa Desandre et le luthiste Thomas Dunford ont sorti en octobre *Idylle*, un album qui réussit le délicat mariage entre musique baroque et variété française.

« C'est un projet hybride », convient la chanteuse qui a des attaches familiales dans le Châtelleraudais (Le 7 n° 421).

■ Claire Brugier

Comment cette *Idylle* est-elle née ?

« Nous avons ce projet depuis huit ans avec Thomas (ndlr, Dunford, luthiste). Nous sommes partis d'un récital tout baroque auquel nous nous sommes amusés, en bis, à ajouter une

fin déconnectée. D'abord des textes hors contexte, comme *A Chloris de Renaldo Hahn* ou *Mélisande, de Debussy*. Puis, en allant plus loin, nous sommes arrivés à *Barbara* et les retours du public ont été très positifs. »

Comment avez-vous sélectionné les 22 morceaux qui composent le disque ?

« Nous avons suivi notre cœur, choisi des pièces qui nous touchent et qu'on aime. Pour les mélodies françaises, on a préféré celles possibles pour luth seul. Pour les chansons des années 1960, c'est plutôt moi qui ai guidé car Thomas est plus musique pop (sourire). Nous avons pensé à *Barbara* depuis longtemps. Pour *Françoise Hardy*, le choix est lié à un souvenir. J'étais chez ma mère, dans son jardin à Châtelleraudais. On a cherché dans le répertoire et on est tombé sur elle. Ses textes sont très beaux, ses mé-

lodies aussi. Globalement, on a cherché un équilibre pour permettre aux auditeurs de voyager sans s'ennuyer. L'écoute du disque est plus difficile que dans un concert. »

Techniquement, comment passe-t-on du lyrique à la variété ?

« La technique est la même mais l'approche se fait par le texte, avec une tessiture plus restreinte, en accentuant le côté diseuse. J'utilise plutôt la voix de poitrine. Avec un micro, on ne soucie pas de la projection, on reste dans le registre de la voix parlée. La différence se fait plutôt dans les « r », qu'on choisit ou non de rouler. Il faut faire le lien entre la variété française et la musique baroque sans trop déranger l'oreille. Thomas, lui, cherche dans le même instrument des couleurs différentes, par exemple des sonorités plus métalliques et pop dans *Le*

Temp de l'amour, pour montrer que le luth peut sonner très moderne. »

A-t-il été compliqué de donner une unité au disque ?

« Un disque, ce sont des choix et des goûts. Nous avons voulu tout mélanger et proposer aux auditeurs en trois chansons trois époques différentes. D'une pièce à l'autre, on cherche vraiment le contraste, à surprendre les oreilles des auditeurs. Si ça peut rendre ceux de musique classique plus ouverts à d'autres répertoires et faire entrer d'autres personnes dans notre monde, tant mieux ! C'est aussi un moyen de gommer les frontières entre les répertoires, l'élitisme de la musique classique. C'est un projet hybride, mais baroque ou de variété on propose de la musique française. »

Idylle, Léa Desandre et Thomas Dunford, chez Erato, 16,99€.

THÉÂTRE

Jean de la Fontaine, dernière apparition

C'est la dernière ! Samedi, à 20h30, les quatorze comédiens amateurs du Théâtre populaire de Châtelleraudais investiront la scène du théâtre de la Taupanne pour jouer une nouvelle fois *Jean de la Fontaine, vagabond de cœur et d'esprit*. La pièce, écrite et mise en scène par Jean-Pierre Duffour-Bazin, est une grande fresque sur l'auteur des fameuses fables -selon la légende, il aurait écrit au château du Verger, à Châtelleraudais, la fable du Petit Poisson et le Pêcheur- mais aussi de textes plus licencieux. En pas moins de quarante-sept scènes, parmi lesquelles certaines illustrent des fables et des contes coquins de l'auteur, la pièce dresse le portrait de l'homme et ses frasques.

Réservation sur tpc86.com.

THÉÂTRE

Quatorze millimètres, l'histoire

Dans le cadre des Soirées de la Montgolfière, le centre socio-culturel de La Blaiserie, en partenariat avec le Théâtre-auditorium de Poitiers, accueille ce mardi soir à 20h30 et demain à 19h30 *Quatorze millimètres*. Ce spectacle, inspiré du roman autobiographique de Catherine Michaud, décrit le retour à la vie d'une femme atteinte par un cancer du sein et en cours de séparation. Sandrine Bourreau, comédienne résidente à Bressuire, interprète avec intensité cette histoire faite d'épreuves, de résilience et d'amour. Mercredi, la séance sera précédée à 18h30 d'un échauffement autopalpation collectif et gratuit mené par le D^r Brigitte Dreyfus et Isabelle Redureau, coordinatrice du programme Gym et cancer.

Plus d'infos sur tap-poitiers.com.

HUMOUR

• **Le 17 décembre**, à 18h, L'expérience de la vie, Anne Roumanoff, au palais des congrès du Futuroscope.

MUSIQUE

• **Le 14 décembre**, à 20h45, Wdrascka + Owczarek Orins, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 15 décembre**, à 20h45, Anouch Trio, avec André Manoukian, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Le 15 décembre**, à 20h45, Alée et Mourad Musset, à La Margelle, à Civray.

• **Le 16 décembre**, à 20h, Concerts du temps avant le temps, au Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

• **Le 16 décembre**, à 20h30, concert de la 9^e brigade d'infanterie, salle des Magnals, à Mignaloux-Beauvoir.

• **Le 16 décembre**, à 20h30, Inzigoma Zethemba, en l'église du Planty, à Buxerolles.

• **Le 16 décembre**, à 20h30, Hommage à Benny Goodman, par l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, au Nouveau-Théâtre, à Châtelleraudais.

• **Le 16 décembre**, à 20h30, The Last Tour, par The Rabeats, à l'Arena Futuroscope.

• **Le 17 décembre**, 16h, Kings of swing, au Théâtre-auditorium, à Poitiers.

• **Le 17 décembre**, à 17h30, Tribute 100% Goldman, par Goldmen, à l'Arena Futuroscope.

DANSE

• **Le 15 décembre**, à 18h30, Intervalles, par la Cie La Cavale, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

CIRQUE

• **Le 13 décembre**, à 20h30, Pli, d'Inbal Ben Haim, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

• **Les 19, 20, 21, 22 décembre**, à 19h30, Machine de cirque, de Vincent Dubé, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

JEUNE PUBLIC

• **Le 13 décembre**, à 16h, Le Charivari, par Pascal Peroteau, à L'Envers du bocal, à Poitiers.

• **Le 17 décembre**, à 16h, Le Pôle Express, à La Hune, à Saint-Benoît.

EXPOSITIONS

• **Les 15 et 16 décembre**, Têtes de mots, par Piko Paseos et Romao, à Latelier, à Poitiers.

• **Jusqu'au 15 décembre**, Les Nuages brunissent, par l'Atelier McClane, à Chantier public, à Poitiers.

• **Jusqu'au 5 janvier**, Il faut être courageux pour exposer sa différence, par les ateliers Cord'âges, à l'Hôtel du Département, à Poitiers.

La couverture mobile s'accélère

Dix-huit nouveaux pylônes mutualisés par les opérateurs ont été déployés depuis l'été dernier dans la Vienne. Une avancée qui est cependant encore loin de couvrir tous les besoins. De nouveaux chantiers sont prévus en 2024 et 2025.

■ Arnault Varanne

En 2018, l'Etat, les collectivités locales et les quatre opérateurs privés (Orange, SFR, Bouygues, Free) ont signé ce qu'on appelle un « New deal mobile », autrement dit un plan de déploiement de pylônes 4G fixe pour accélérer la couverture mobile dans les zones rurales. « Les opérateurs s'engagent à construire et financer ces sites entièrement à leur charge », précise la préfecture de la Vienne. Le Département et les communautés de communes ont longtemps poussé pour que le processus s'accélère. Et les élus locaux ont été entendus ! « Les choses vont dans le bon sens », se réjouit Séverine Saint-Pé, vice-présidente du Conseil départemental en charge du Numérique.

L'Etat indique en effet que dix-huit nouveaux pylônes ont été activés depuis cet été^(*), à Aulnay, Guesnes, Saint-Genest-d'Ambière, Boivre-la-Val-lée, Genouillé ou Moncontour. Le maire de la commune du Nord-Vienne affiche sa satisfaction de voir une troisième antenne s'ériger à Saint-Chartes, à 7km du bourg. « Cela concerne



L'installation de nouveaux pylônes s'accélère dans la Vienne, comme ici à Vouneuil-sur-Vienne.

une centaine d'habitants qui étaient vraiment en zone blanche », prolonge Edouard Renaud. Lequel met toutefois en garde contre tout excès d'euphorie. Car l'implantation d'un pylône près de la base nautique de Moncontour n'a pas permis d'améliorer la réception dans le centre du village.

« Des trous dans la raquette »

L'euphorie ne risque pas d'envahir certains territoires les plus isolés. A l'occasion de la visite récente du ministre délégué en charge du Numérique Jean-Noël Barrot, à Leigné-les-Bois, Séverine Saint-Pé en a profité

pour faire passer quelques messages. « Nous avons calculé que 26% des habitants du territoire se situaient à 3km ou plus d'un pylône. C'est à la fois peu et beaucoup en fonction de la topographie, de la présence d'arbres... Il y a 41 bourgs concernés dans ces 26%. Cela signifie que les clients d'opérateurs peuvent capter mais plus ou moins bien. Dans l'idéal, il faudrait une cinquantaine de pylônes » Trente-six sont déjà sur les rails, sachant que des opérateurs devançant parfois l'appel, comme à Cissé ou un mât de réception va être érigé. « Les opérateurs ont bien conscience des trous dans la

raquette », reconnaît l'élue.

Le déploiement de la fibre devant s'achever en 2025 voire 2026, la question reste donc accrue concernant la couverture mobile. « Avant, les gens nous demandaient s'il y avait des écoles, des associations dans nos communes. Aujourd'hui, ils nous interrogent sur le réseau. Leurs besoins vont plus vite », témoigne la maire de Neuville. Reste que l'implantation de tels ouvrages est aussi fonction de l'acceptation des habitants. Vingt-quatre sont prévus en 2024.

^(*)Trente-six sont prévus sur l'ensemble du programme 2018-2025.

NUMÉRIQUE

Le SPN réseaute avant les fêtes

Le Réseau des professionnels du numérique en Nouvelle-Aquitaine (SPN), le tiers-lieu Cobalt et la French Tech Poitou-Charentes organisent une soirée intitulée « réseautage givré », mardi 19 décembre à partir de 18h, au 5, rue Victor-Hugo, à Poitiers. Au menu de la soirée : un escape game sur le thème du numérique responsable, des challenges e-sport proposés par l'association Silver Geek, un marché de Noël, de la musique et... une conférence animée par Jean-Marc Neveu sur le thème : comment proposer des modèles d'affaires compatibles avec les limites planétaires ? Co-fondateur de Plaxtil, à Châtellerault, le dirigeant expliquera les secrets de la réussite de sa startup. Pour rappel, Plaxtil a développé une filière de transformation de déchets textiles et assimilés non recyclés en un nouveau matériau. La PME a notamment recyclé une grande quantité de masques à usage unique pendant la crise sanitaire ou encore des cartables usagers. La société « apporte la preuve de la régénération des déchets et permet aux entreprises et aux organisations partenaires d'entrer à la fois dans l'économie circulaire et écologique mais également dans l'économie sociale et solidaire », indiquent les organisateurs.

Soirée givrée, mardi 19 décembre, à partir de 18h, gratuit sur inscription. Plus d'infos sur spn.asso.fr ou cobaltpoitiers.fr.

DOPEZ

VOTRE VISIBILITÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Un gendarme historien de la gendarmerie

Gendarme lui-même depuis vingt-trois ans, Anthony Gourdeau a récemment publié deux tomes d'une encyclopédie de la gendarmerie dans la Vienne. L'aboutissement d'un travail de recherche colossal et minutieux.

■ Claire Brugier



Les deux volumes sont le résultat de douze années de recherches menées par Anthony Gourdeau.

De la généalogie à l'histoire locale, il n'y a qu'un pas qu'Anthony Gourdeau avait franchi depuis quelque temps déjà lorsqu'il a lu l'article d'une amie sur la brigade de gendarmerie de L'Isle-Jourdain. Une publication parmi d'autres par une société d'histoire locale... Seulement voilà, l'actuel commandant de la brigade de proximité de Montmorillon s'est mis en tête d'élargir la recherche avec pour seules limites les frontières de son département de naissance. Douze ans et des dizaines de milliers de documents consultés plus tard, le Poitevin a publié en mai et septembre derniers *L'histoire de la gendarmerie dans la Vienne*, en deux tomes... et plus de 680 pages ! « Je parlais d'une feuille blanche, il fallait tout reconstruire, les individus et les unités, à partir de vagues noms, de dates approximatives, pour leur

donner une identité complète », explique le passionné, administrateur du cercle généalogique poitevin et depuis peu de la Fédération française de généalogie. « Avant de faire ces recherches, je ne me connaissais pas d'ancêtres gendarmes. » L'adjudant-chef s'en est découvert un certain nombre, dont un qui, il y a trois siècles, s'est retrouvé à la tête de la même unité que lui aujourd'hui.

Quatre siècles d'histoire

A ses heures perdues, inlassablement, Anthony Gourdeau a donc épluché les documents des archives départementales et nationales, ceux conservés par les mairies, le Service historique de la Défense et les

cercles généalogiques locaux. Il a aussi décortiqué les bases de données liées aux décorations militaires. Il a cherché et cherché encore, partout où les vies de ses prédécesseurs l'ont mené. Ce long voyage dans le temps, du XVI^e siècle jusqu'au lendemain de la Grande Guerre, lui a permis d'identifier quarante-cinq lieux d'implantation de brigades et de suivre la vie de 2 500 gendarmes ayant servi dans la Vienne. « Ce n'est pas exhaustif, mais la plupart y figurent. Certains, après, sont devenus policier, douanier, buraliste... J'ai même trouvé l'exemple d'un prof de danse devenu gendarme, note l'auteur. Il y avait beaucoup de lignées. Et les filles de gen-

darmer se mariaient souvent avec un gendarme. » Ce n'est en effet qu'en 1983 que la gendarmerie a fait une place aux femmes dans ses rangs. Au fil des pages, quelques aquarelles, photos, blasons familiaux se glissent en illustration, quelques curiosités aussi, comme ce vitrail de l'église de Lusignan représentant le « couple Berlioz », où lui apparaît... en tenue de gendarme !

La Gendarmerie dans la Vienne. Encyclopédie généalogique et historique. Histoire des hommes et des unités. Des origines aux lendemains de la Grande Guerre. Deux tomes (354p. et 325p.). Geste Editions. 35€/tome. Disponibles dans les réseaux habituels ou auprès de l'auteur : anthony.gourdeau@orange.fr.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous revoquez vos critères amoureux. Profitez du moment en pleine conscience. Dans le travail, vous avez d'excellentes relations avec les plus jeunes.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
C'est le moment de redonner du souffle à vos amours. Faites des siestes pour récupérer votre énergie. Professionnellement, vous êtes au four et au moulin.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre vie amoureuse rayonne. Votre énergie est boostée au maximum. Semaine soutenue dans le travail, vous vous retrouvez les manches pour en venir à bout.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous voyez l'amour différemment. Faites du sport pour vous dynamiser. Côté professionnel, vous devriez conclure des accords intéressants pour progresser.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie sentimentale traverse des moments forts. Vous avez une force morale à toute épreuve. Professionnellement, toutes vos entreprises prennent de l'ampleur.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
L'amour est avant tout joie et confiance. Essayez de mieux gérer vos émotions. Côté travail, c'est le moment de tester votre potentiel de créativité.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
En amour, vous misez sur votre charme. Essayez de relâcher la pression. Vos entreprises et vos projets prennent de l'ampleur, c'est le moment d'investir.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Le ciel vous parle d'amour. Tentez le yoga ou la méditation pour décompresser. On pourrait vous confier les rênes d'un projet en misant sur votre talent.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre vie amoureuse est passionnante. Superbe vitalité cette semaine. Au travail, vous vous sentez bien dans votre peau.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Des issues heureuses en amour. Votre corps réclame votre attention. Dans le travail, vous marquez des points et avez le courage nécessaire pour exceller dans votre domaine.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Dualité dans votre sphère émotionnelle. Le ciel libère votre potentiel énergétique. Professionnellement, vous avez une longueur d'avance sur les autres.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous manquez d'écoute vis-à-vis de votre moitié. Vos sentiments commencent à peser sur votre forme. Vos activités sont examinées à la loupe par vos supérieurs.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique *Dépêches*.

Le fauteuil Egg, tout en rondeur

Architecte et décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Immersion.



Véritable icône du design scandinave, le fauteuil Egg a été dessiné par le designer Arne Jacobsen en 1958 pour le SAS Royal Hotel de Copenhague. Prenant appui sur une structure innovante en mousse compacte en guise de coque et une assise rembourrée recouverte de tissu, perché sur un pied central à quatre branches en étoile, le fauteuil Egg est l'aboutissement d'une recherche de confort, d'élégance et de fonctionnalité. Ces critères déterminent les bases du style scandinave tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Fort de son allure intemporelle, le fauteuil Egg s'inspire du style organique, les formes arrondies évoquant celles de la nature. Ainsi, les lignes tout en courbes douces contrastent de façon ludique et harmonieuse avec les habituelles lignes droites classiques et strictes du mobilier, apportant un côté enveloppant et chaleureux. De fait, l'intérieur du fauteuil Egg évoque une sphère intimiste permettant

de s'isoler de l'environnement, créant une bulle de quiétude aussi bien dans un espace public que privé. Ce cocon ergonomique et pivotant rappelle la forme d'un œuf, protégeant celui qui y est installé grâce à un dossier imposant, des repose-tête et des accoudoirs aux angles arrondis. Il ne faut pas moins de 1 200 points de couture réalisés à la main pour concevoir cet objet à la fois minimaliste, esthétique et irrémédiablement ancré dans l'histoire du design. Décliné en de multiples versions de revêtements et de couleurs de piètement, le fauteuil Egg est assurément un incontournable à avoir chez soi, pour parfaire un espace reposant et confortable.

delideco.fr/blog
delideco@orange.fr
06 76 40 85 03.

M U S I Q U E

Viji, je dis oui

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Viji.

Elle est allongée lascivement sur le plan de travail de la cuisine pour la photo de couverture. Elle, c'est Vanilla Jenner. Ce premier opus sort sous son diminutif acronymique. Le titre de l'album est donc à double sens. Commençons par le style. Certains experts le qualifient de pop-shoe-gaze. Littéralement, sur scène les artistes regardent leurs pieds. Pédaliers de guitare obsédants ou attitude post-dépressive, c'est dans les années 90 que cette posture est née. Musicalement, les mélodies sont pourtant énergiques et entêtantes.

L'artiste brésilo-autrichienne basée à Londres a su s'entourer pour une production granuleuse à souhait. Les textes abordent des sujets actuels (Sedative, Karaoke) avec une poésie mate. Les guitares omniprésentes saturent nos ouïes de sons syncopés. Dans le silence de vos nuits, la voix de Viji va déposer de l'espoir au pied de vos pompes.



Viji - So vanilla - PIAS.

Have a good one !



Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience entre autres pour

Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose cette saison des chroniques résolument apaisantes.

Cette semaine, nous voici de nouveau à New York ! J'ai envie de vous partager ce petit coup de « boost » qui vient me chercher chaque fois que je séjourne ici... Certes, les Américains sont loin de n'avoir que des qualités. Mais on peut néanmoins s'arrêter un instant pour leur reconnaître cette ressource inégalable : la positivité. Ce petit côté « yes, we can ! » qui fait qu'on décide que c'est peut-être possible, et sûrement même que ça va bien se passer !

Il me suffit dès le matin de regarder par la fenêtre pour le vérifier très concrètement. Du 15^e étage de notre appartement, je peux contempler la valse des voitures et des taxis jaunes tout en bas, sur la 9^e avenue. Le matin, vers 8h, il y a un moment que je ne manquerais pour rien au monde. Celui de l'arrivée des enfants à l'école.

Tout d'abord, le chauffeur descend du bus et se place au milieu de la chaussée, pour s'assurer qu'aucune voiture n'aurait l'idée de transgresser ce rituel. Puis un à un, les enfants descendent du bus, sagement harnachés chacun avec son cartable sur le dos. Ils trottaient alors joyeusement vers le chauffeur et ce dernier leur donne à chacun un clap dans la main, comme pour se souhaiter mutuellement une journée belle et chanceuse. Et tout ragaillardis par ce petit signe du destin, ils trottaient de plus belle jusqu'à l'entrée de l'école, gravissent joyeusement les marches et disparaissent alors de mon champ de vision alors qu'ils entrent dans le bâtiment. C'est peut-être ce cercle vertueux enclenché dès tout petit qui fait qu'aux États-Unis j'ai parfois l'impression qu'on passe son temps à se souhaiter le meilleur. Au café, en entrant dans l'ascenseur, et puis en en sortant... « Welcome to CVS », me lance joyeusement la jeune fille au t-shirt rouge assorti à l'enseigne de la même couleur qui orne les murs de New York. C'est comme si on faisait partie de la famille, avec le sentiment d'être accueilli, et surtout considéré.

Lorsque je quitte le magasin, la jeune fille me lance d'un air enjoué : « Have a good one ! ». Mais... une bonne quoi ? Finalement, on ne sait pas. Cette formule incroyable me donne finalement un élan inattendu, l'envie de partager à mon tour cette générosité joyeuse. Finalement, qu'importe si l'on ne sait plus vraiment ce qu'on souhaite à l'autre, si ce n'est du bien, du bon, du bonheur en quelque sorte.

Alors, cette semaine, « have a good one ! ». Souhaitez-vous le meilleur et décidez que c'est possible. Offrez-le aussi à ceux que vous croisez, vos collègues et amis, vos proches, ceux qui vous sont chers, et ceux peut-être aussi à qui vous n'avez rien souhaité depuis longtemps. Très belle journée à vous et choisissez d'être heureux !

Lien vers l'audio : <https://audmns.com/RvKOJxr>.

L'Arbre Bleu Ô Bec

Son premier opus, sorti en 2018, s'intitulait *De Nature...* Ô Bec revient avec *L'Arbre Bleu*, un album à travers lequel le groupe poitevin réaffirme si besoin était son « engagement pour une planète vivante ». Au chant et à la guitare, Didier Dubreuil, entouré du guitariste Alexandre Griffiths, du batteur et percussionniste Eric Pelletier et du contrebassiste et bassiste Cyprien Brosset, raconte au fil de treize textes originaux et une reprise de David Portelance les rapports entre les arbres et les hommes, les hommes et les arbres. Au pied de cet *Arbre Bleu*, les mots et les notes prennent le temps, se répondent ou font route ensemble pour dire le monde en l'enveloppant d'une poésie contemplative.

Tantôt diseur, tantôt chanteur, souvent les deux, Didier Dubreuil donne la parole au vieux platane de la place du 14-Juillet qui attend que ses « tricotées » le rhabillent pour l'hiver, à un géant baobab poussé en terre mahoraise, à un saule pleureur trop seul au bord d'un étang oublié ou encore à celui-là, né en serre et voué à faire le planton sur un rond-point. « Nous avons ouvert un carnet nomade avec comme seule règle du jeu : croiser les points de vue des arbres et des hommes. Et nous sommes partis, interviewer des arbres parfois taiseux, parfois trop bavards ! Ecouter des hommes qui nous parlaient des arbres, collecter des sensations, des histoires vraies, de la romance... » C'est ainsi qu'à l'angle de la rue Descartes et de la rue Clovis, à Paris, Ô Bec a trouvé dans la fresque réalisée par le peintre et poète Pierre Alechinsky le nom de son projet, *L'Arbre Bleu*. Un album folk-rock comme une invitation à une pause douce et grave à la fois.



L'Arbre Bleu, Ô Bec, 15€, disponible sur obec.fr.

Emblématique **Bâtiment 5**

Ils ont aimé... ou pas !



Paul, 11 ans

« C'est un film très intéressant et émouvant, même si j'ai trouvé que la fin tombait trop tôt. Elle est violente et pas forcément nécessaire. Mais le déplacement du point de vue, d'une violence qui vient du pouvoir et qui descend vers le peuple à une violence qui vient du peuple et va vers le pouvoir, est original. Le film est également très bien réalisé, on ne s'ennuie pas »



Chantal, 69 ans

« J'attendais beaucoup de ce deuxième film de Ladj Ly. Dès les premières minutes, l'émotion est prégnante. Le sujet reste lourd, très politisé, certaines scènes sont littéralement bouleversantes. Malheureusement l'ensemble souffre d'une mise en forme trop caricaturale nuisant au propos. La toute jeune et bluffante Anta Diaw est parfaite ! »



Justine, 31 ans

« Première images très fortes. Traiter ce sujet du mal-logement et de la banlieue est louable mais les clichés et l'absence de nuances des politiques et de la police est presque contre-productif. Cela manque de finesse et la fin est grotesque même si on comprend l'intention de l'auteur. C'est un film très inégal. »



Attendu après l'énorme succès des *Misérables*, Ladj Ly poursuit avec *Bâtiment 5* son immersion dans les banlieues, aux côtés d'habitants confrontés à la destruction programmée et hautement politique de leur immeuble.

■ Claire Brugier

La ville s'appelle Montvilliers mais son nom n'a pas davantage d'importance que celui du quartier des Bosquets, si ce n'est le clin d'œil à la cité dans laquelle a grandi Ladj à Montfermeil. L'histoire filmée dans *Bâtiment 5* par le réalisateur des *Misérables*, quatre ans après cet énorme succès public et critique, se passe ici comme elle pourrait se passer ailleurs. Façades d'immeubles sales, cages d'escalier graffitées avec plus ou moins -plutôt moins- de talent, murs qui suintent, ascenseur en panne depuis des lustres... Rien d'original sous la grisaille

hivernale d'une ville de banlieue hérissée d'immeubles, où la municipalité s'applique à mener une politique d'urbanisme offensive. La rénovation urbaine est en marche, tant pis pour les habitants du bâtiment 5, immigrés d'hier et d'aujourd'hui, ou enfants de. C'est là qu'a grandi Haby Keita. Employée au service des archives de la Ville, la jeune femme est aussi bénévole dans une association qui aide ses voisins à lire entre les lignes de l'administration. Discrète, elle observe la tension monter, une tension communicative qui tourne à la révolte.

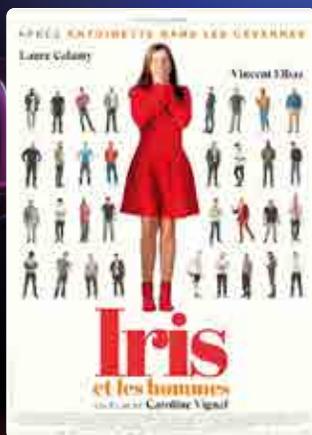
Immersive, la caméra de Ladj Ly la filme au plus près des personnages, sans manichéisme, juste pour dire les choses. Anta Diaw, remarquable de retenue, campe « une Française d'aujourd'hui » déterminée, soucieuse de ne pas céder à la révolte quand son ami Braz y sombre doucement.

Entraide, manigances politiques, pouvoir du vote, hypocrisie d'un discours où une expulsion devient « évacuation d'urgence » et où le vivre-ensemble sert à justifier une « immigration choisie »... A la faveur

d'images et de phrases simples et fortes, le réalisateur aborde pêle-mêle toutes les facettes d'une réalité sociale qui cristallise les tensions et les incompréhensions. Terrible scène d'expulsion qui, entre agitation et visages hébétés, semble faire écho à des rafles survenues en d'autres temps... A voir comme un documentaire engagé.



Drame de Ladj Ly avec Anta Diaw, Aristote Luyindula, Alexis Manenti (1h40).



10 places à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première d'*Iris et les hommes*, le dimanche 31 décembre, à 20h15, au Loft, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 12 au dimanche 17 décembre.

Il coache toutes les cases

Lionel Bertrand. 48 ans. Ancien dirigeant de l'entreprise familiale Rannou-Métivier, fabricant de macarons à Montmorillon. Devenu coach de dirigeants et d'équipes. Batteur et mélomane, adepte du théâtre d'improvisation. Signe particulier : réfléchi et drôle, au-delà des apparences.

Par Arnault Varanne

Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle attirent chaque année des dizaines de milliers de randonneurs. Lionel Bertrand a passé « deux fois quatre jours » au milieu de nulle part, mu par ses envies d'ailleurs, de « connexion avec la nature ». C'est fou le bien qu'on peut se faire « juste avec une paire de baskets et un sac à dos. Une journée de rando sous la pluie n'est pas forcément une mauvaise journée ! » Loin de son domicile de Saint-Benoît et du berceau familial de Montmorillon, l'ancien dirigeant de Rannou-Métier a apprécié la parenthèse hors du temps, des affaires et du désordre du monde. Passer treize ans à co-diriger une institution comme Rannou, fabricant centenaire de macarons et chocolats, constitue à la fois une « matrice » et un horizon parfois indépassable. Alors pour « continuer à [se] développer », l'ingénieur de formation a « pris

un autre chemin », celui du coaching. « C'est toujours difficile de s'éloigner d'un environnement protecteur, mais je voulais voir ce que je pouvais, à mon niveau, avec l'expérience emmagasinée, apporter au monde ».

Préoccupé par le sens

L'expression pourrait paraître un brin ronflante. Pas de suffisance dans ses propos. Le quadragénaire soupèse ses mots, les susurre presque, moins préoccupé par l'éloquence que par le sens. Comme dirigeant de Lead & All, Lionel Bertrand intervient auprès de chefs d'entreprise et de salariés pour leur montrer, via des conférences, que « le critère de la performance n'est pas suffisant » pour apprécier la réussite d'une entreprise. Il développe : « Le résultat immédiat peut créer autour de lui du chaos, du désordre, alors que si l'on travaille sur les relations, on peut créer du bien-être, de la

performance, du dépassement de n'importe quelle situation... Le problème, c'est que ce tissu relationnel est affecté par nos peurs, nos insécurités. »

« Je suis persuadé qu'on y arrivera un jour, le monde sera plus harmonieux ! »

En disciple de Robert Dilts et Stephen Gilligan, deux maîtres du coaching génératif, le consultant s'efforce de passer le message auprès de ses interlocuteurs. Une philosophie (presque) de vie qui se rapproche aussi de la performance globale -économique, sociale, sociétale, environnementale- chère au Centre des jeunes dirigeants, dont il fut le président de l'antenne locale. L'alignement des planètes, partout et tout le temps, une utopie ? « Je suis per-

suaadé qu'on y arrivera un jour, le monde sera plus harmonieux ! », répond-il. Le père de famille y croit sincèrement, au plus profond de lui et pour l'avenir de ses filles de 17 et 9 ans. Son mantra vise cet objectif : « éveiller les consciences, apaiser les souffrances ».

« Susciter l'adhésion »

Celui que ses camarades de classe qualifiaient jadis de « sérieux mais drôle » a vécu deux expériences professionnelles qui l'ont « alerté » sur la nécessité d'être « aligné » avec ses valeurs. Son année en Bolivie -où il a rencontré la mère de ses enfants- comme bénévole au sein d'une ONG d'aide au développement a renforcé ses convictions. Lionel Bertrand est un cérébral, qui n'aime rien tant, par contraste, que pousser la chansonnette, s'adonner au théâtre d'impro avec la Ludi Poitiers ou encore jouer de la batterie. « Ado, je

faisais partie d'un groupe qui s'appelait Les Ramblers avec notamment Nicolas Moro. C'étaient des années très sympas ! » Si le patriarche Patrick est un fondu de musique classique -il a fondé l'association Figaro Si Figaro Là -, lui verse plutôt dans le blues et « certains types de jazz ».

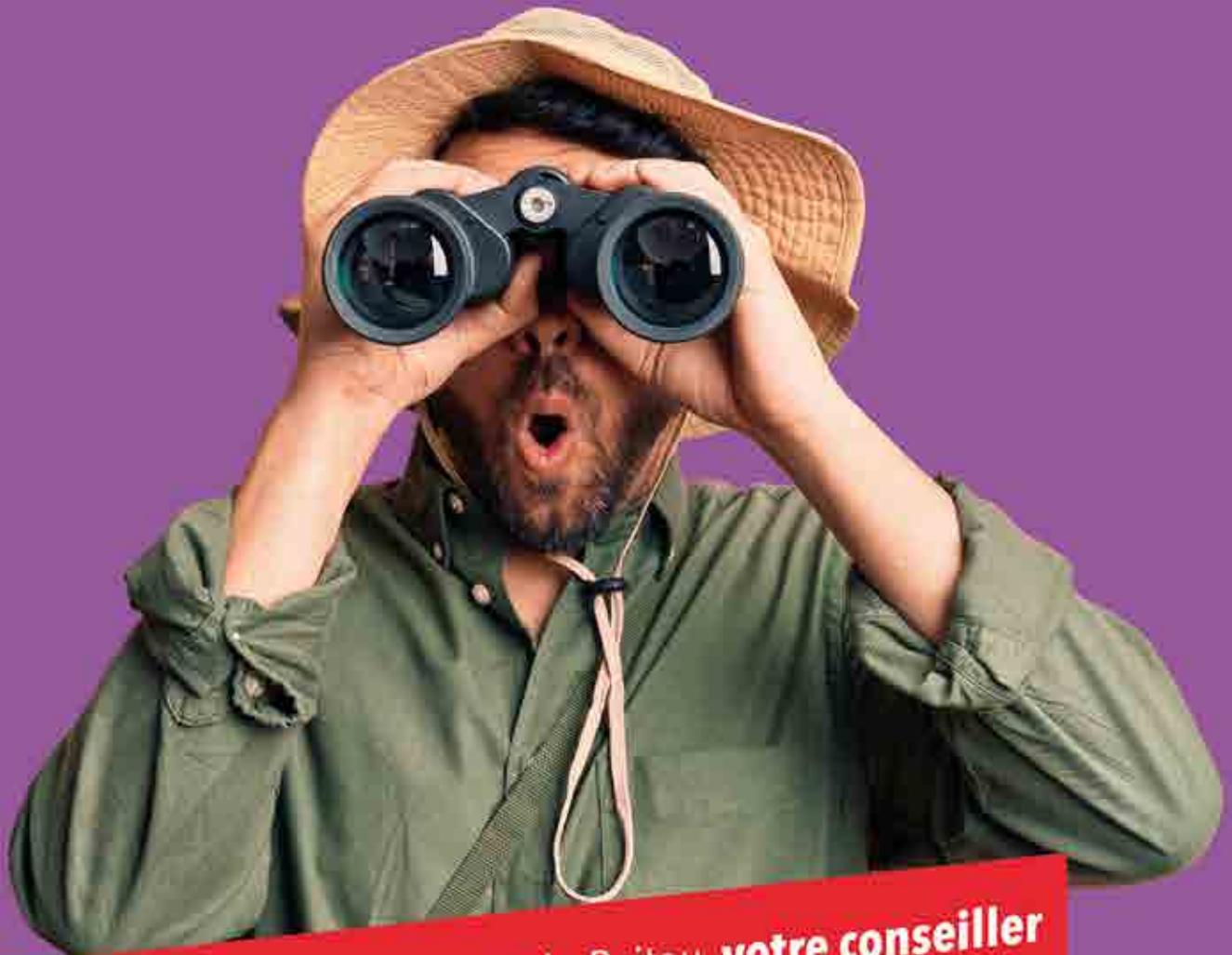
Et l'humour là-dedans ? Le Montmorillonais a longtemps appris par cœur les sketches de Coluche, Le Luron et compagnie. Dans ses conférences, il n'hésite pas à utiliser cette arme de persuasion massive pour « susciter l'adhésion ». Comme ses contemporains, Lionel Bertrand cherche à améliorer les relations sociales. Plus qu'un job, presque une mission. « C'est comme si j'avais semé ces petits cailloux sur mon chemin depuis l'enfance... Je suis dans une belle dynamique. » La route est encore longue, mais il sait où il veut aller et comment trouver la sérénité nécessaire à son épanouissement.

ÉPARGNE & VOUS

VOUS NE SEREZ PLUS JAMAIS

«LIVRET»

À VOUS-MÊME



Avec le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, **vo**tre conseiller vous guide dans le choix de la solution d'épargne.



www.credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou

Communication promotionnelle à destination des particuliers, pour plus d'informations sur nos solutions d'épargne, contactez nos conseillers en agence. CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU, Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18, rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 399 780 097 RCS POITIERS, Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 696, Identifiant unique CITEO FR234342-03GYCH, Édition 09/23, 

